

Nos enquêtes

5 mai 1976 - Survol à Sivry

Les lieux

Cette enquête nous mène à 11 km au SO de Beaumont, à la limite du Hainaut, dans un petit village de 800 habitants qui a su jusqu'ici résister à l'emprise des lotissements. Le centre de l'agglomération est entouré de bocages, terres de pâture et champs jusqu'à la frontière française, à 5 km de là. Quelques bonnes tables qu'il faut savoir découvrir mettent en valeur des productions agricoles dont la qualité doit peu aux engrais et la truite s'y dispute, la saison venue, la place d'honneur aux pâtés de gibier. Ni aérodromes, ni industries, ni installations militaires connues à proximité. La seule attraction touristique consiste en une « pierre qui tourne », monument réputé « druidique », à 2,5 km à l'Est de l'endroit de l'observation. On trouve des sites archéologiques du même genre de l'autre côté de la frontière française, à 8 km plein Ouest à vol d'oiseau à Solre-le-Château.

Origine de l'enquête

La SOBEPS fut avertie de cette observation par la lettre d'un de ses membres. Notre correspondant travaille dans le même bureau que le témoin n° 1 qui lui en fit part dès le lendemain. Les détails qui nous étaient communiqués parurent suffisamment intéressants pour justifier d'une enquête approfondie sur les lieux.

L'incident

Récit du témoin n° 1

« J'habite Sivry depuis trois ans mais je travaille à Bruxelles et fais la route chaque jour après avoir déposé mes enfants à l'école. Ce soir là, je rentrerais plus tard que d'habitude car je m'étais quelque peu attardée chez des amis après mon travail. Mon jeune frère assurait la garde de mes enfants. Il devait être environ 21 h 30; je suivais à ce moment la rue Louvière et m'apprêtais à tourner à droite pour m'engager dans la rue où j'habite. L'endroit est parcimonieusement éclairé et malgré l'habitude je dois être attentive pour ne pas manquer l'embranchement. Je roulais à faible allure, à vingt mètres environ du carrefour.

A ce moment, je fus subitement éblouie par deux fortes lumières qui passaient dans le ciel, venant de ma droite. Elles progressaient l'une derrière l'autre à très basse altitude, soit dix à quinze mètres du sol; elles étaient écartées d'une dizaine de mètres également et paraissaient couper la

route devant moi, à une distance qu'il m'est difficile de préciser mais qui me parut ne pas excéder 100 mètres (1).

Ma réaction immédiate fut de freiner et de couper le moteur, tout en laissant les phares allumés; leur lumière ne faiblit pas pendant l'incident. Ainsi, à l'arrêt, je baissai la vitre de la portière et me penchai pour mieux voir.

Les deux lumières se déplaçaient à la vitesse d'un petit avion de tourisme, de façon absolument silencieuse. C'étaient deux taches rouges, comme deux gros phares de voiture, qui clignotaient régulièrement. Tout à côté de chacune d'elles j'aperçus également deux taches plus petites, de couleur blanc-jaune, non clignotantes. Il n'y avait ni traînée, ni étincelles, ni rien de ce genre. Je pense que ce que je voyais était l'arrière de deux appareils différents dont il m'a semblé également apercevoir la silhouette plus sombre sur le fond du ciel étoilé. Mais je ne suis pas affirmative car le tout s'est déroulé en quelques secondes. Lorsque les deux objets se sont trouvés sur ma gauche, de l'autre côté de la route, ils ont paru se séparer, chacun suivant une trajectoire légèrement différente d'orientation générale NNO-SSE.

J'étais assez surprise, même effrayée, car l'endroit est désert et jamais encore je n'avais assisté à un tel phénomène. Lorsque les deux lumières eurent disparu, je remis la voiture en marche — le moteur démarra à la première sollicitation — et me dépêchai de rentrer chez moi, à 200 mètres de là. Lorsque je suis entrée en hurlant « Je viens de voir deux OVNI » mon frère m'a déclaré que cela ne l'étonnait pas car le récepteur TV avait été parasité brièvement quelques minutes auparavant (2). Ma chienne Annouck qui garde la maison et couche dehors n'a pas réagi. Le samedi suivant, j'appris qu'un fermier avec qui j'ai déjà bavardé quelquefois avait également assisté à ce phénomène, le même jour que moi. D'autre part, il m'a dit aussi que ce n'était pas la première fois qu'il voyait des OVNI. Vous devriez aller le voir. »

1. Cette distance est sans doute largement sous-estimée si l'on tient compte de la position du second témoin. Elle serait de l'ordre de 6 à 700 m.

2. En fait ce détail est peu révélateur, en effet, « les mêmes parasites se produisent lorsqu'un voisin met en marche un appareil électrique comme par exemple un moulin à café ».

... je fus subitement éblouie par deux fortes lumières qui passaient dans le ciel, venant de ma droite. Elles progressaient l'une derrière l'autre à très basse altitude ...



Récit du témoin n° 2

Les paysans de la région ont une solide réputation de méfiance vis-à-vis des « gens de la ville » et je dus montrer patte blanche pour pouvoir le rencontrer : après trois coups de téléphone, je n'avais même pas réussi à lui parler. Finalement un rendez-vous fut pris qui me permit de retrouver les charmes de ce cadre bucolique et M. G. me fit le récit suivant :

« C'est toujours dans le même pré que je « les » vois. Le soir qui nous occupe je m'apprêtais à rentrer mes vaches à l'étable lorsqu'une lumière rose-rouge attira mon attention en direction du Nord et je me dis « Tiens, les revoilà ». Ce coup-ci il y en avait deux ensemble de ces engins, qui se suivaient l'un derrière l'autre. Ils venaient de la direction du Champ Martin en suivant une direction oblique qui les rapprochait de l'endroit où je me trouvais. Vous voyez ces trois arbres (trois magnifiques bouleaux dont le plus haut fait quinze mètres, à 200 mètres environ de l'endroit où nous nous trouvons en plein champ). Eh bien, ils passaient si bas qu'en se trouvant derrière je ne les vis plus pour un instant. Je me suis dit « Ce ne sont tout de même pas des hélicoptères, ces machins là ». Il n'y avait aucun bruit et pourtant c'est très calme par ici. Car cela avait la forme d'une cabine d'hélicoptère, mais sans queue ni rotor. C'était pointu dans le haut et il y avait aussi des sortes de croisillons sur ces cabines. La couleur était uniforme, rose-rouge, sans rien d'autre. Pas d'étincelles, de fumées ou de halo. Ils ont continué vers la frontière, à la même vitesse et à la même hauteur. A aucun moment je ne les ai vu

se séparer. Je suis rentré chez moi et j'ai dit à ma femme que je « les » avais vu de nouveau. Mais cette fois je n'ai pas eu si peur que la fois précédente, l'année dernière, en septembre.

Personnalité des deux témoins

Le témoin n° 1 est une jeune femme fortement extravertie et décidée, chargée de sélection de personnel dans une société de travail temporaire dans le domaine de l'informatique notamment.

Après une première approche légèrement méfiante — « Je n'avais pas lu votre lettre. Vous n'avez rien à voir avec les Témoins de Jéhovah ? » — le contact s'établit facilement, simple et chaleureux. Elle reconnaît avoir lu des articles consacrés au sujet ici et là et « Depuis longtemps j'espérais en voir », mais ses connaissances ufologiques étaient au moment de l'enquête plutôt confuses et fragmentaires :

« Je lis surtout de la science-fiction. J'ai bien aimé « La Guerre des Mondes » d'Aldous Huxley (sic) et aussi des livres de H. G. Wells et de Van Vogt. Il y a très longtemps, j'ai lu un livre d'un professeur (re-sic) américain qui disait avoir rencontré des extraterrestres dans un désert. Mais cela ne me parut pas très sérieux. Je crois qu'il y a d'autres mondes habités et que ces gens viennent nous visiter. »

Lors de notre second passage à Sivry, ce témoin exhibait triomphalement « OVNI - Mythe ou réalité ? » de Hynek, emprunté dans une bibliothèque locale, un choix dont nous ne pûmes que la féliciter.

Le témoin n° 2 est à l'opposé du premier : intro-

verti, se livrant par une les bien nous donn de la ferme qu' enfants et les jo jamais rien lu tions ? :

« Le soir parfois chaque fois cela tacle. Si ma femme lui faire plaisir migraines. »

Ce témoin accé festations OVNI ne formule auc éventuelle. « Po hélicoptères, ni eu souvent l'oc qu'à huit en me et l'on entend Il s'étonne qu'i qui « étudie ce lever de la tête sorte de milita

Les autres c témoin

Bien qu'elles s parce qu'elles droits, j'évoqu observations :

Incident n° 1

Le témoin se celui où il fit s près aux mêm l'attention attir « un coup de d'une petite r tière française regardait mieu d'arbres un ol — couleur d' mètres du so en se déplaç horlogique au sur sa droite voyait plus.

M. G. compt après quoi il les, ni fumées



verti, se livrant peu, renfermé. Il fallut lui arracher une par une les bribes d'information qu'il voulut bien nous donner. Sa vie est rythmée par celle de la ferme qu'il exploite avec sa femme et ses enfants et les journées sont longues. Il dit n'avoir jamais rien lu au sujet des OVNI. Ses distractions ? :

« Le soir parfois je regarde un peu la TV. Mais chaque fois cela m'endort, quel que soit le spectacle. Si ma femme insiste et que je regarde pour lui faire plaisir cela m'occasionne de violentes migraines. »

Ce témoin accepte placidement les diverses manifestations OVNI auxquelles il a été confronté et ne formule aucune hypothèse quant à leur origine éventuelle. « Pour sûr, me dit-il, ce ne sont ni hélicoptères, ni avions. Des hélicoptères j'ai déjà eu souvent l'occasion d'en observer, parfois jusqu'à huit en même temps. Ils viennent de France et l'on entend très bien le bruit de leurs rotors ». Il s'étonne qu'il existe à Bruxelles un organisme qui « étudie ces choses là » et je ne puis lui enlever de la tête la vague suspicion que je suis une sorte de militaire déguisé en civil.

Les autres observations du second témoin

Bien qu'elles sortent du cadre de l'enquête mais parce qu'elles se sont produites aux mêmes endroits, j'évoquerai brièvement ces deux autres observations :

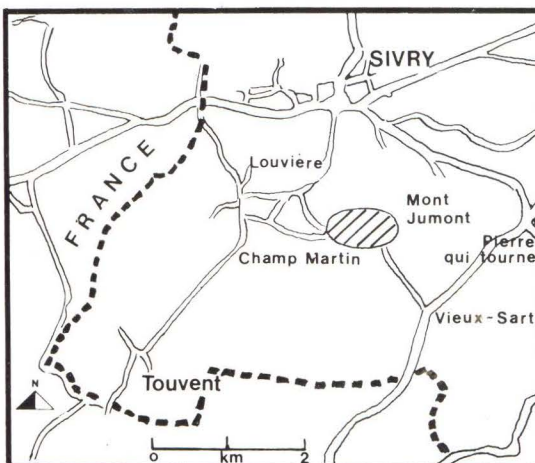
Incident n° 1 : septembre (?) 1975

Le témoin se trouvait dans le même champ que celui où il fit son observation du 05.05.1976, à peu près aux mêmes heures, lorsqu'il eut subitement l'attention attirée vers l'Ouest par ce qu'il prit pour « un coup de phares dans les arbres » du côté d'une petite route qui relie Mont Jumont à la frontière française, à 1 km à vol d'oiseau. Comme il regardait mieux, il vit apparaître près d'un bouquet d'arbres un objet circulaire d'un blanc éblouissant — couleur d'un tube TL — à une vingtaine de mètres du sol. L'OVNI semblait glisser et tanguer en se déplaçant; il tournait dans le sens antihorlogique autour du bosquet et lorsqu'il arrivait sur sa droite, passait derrière et le témoin ne le voyait plus.

M. G. compte ainsi trois révolutions complètes, après quoi il ne reparut plus. Il n'y avait ni étincelles, ni fumées, ni rayons dirigés vers le sol; aucun

Plan des lieux.

La zone hachurée correspond à l'enclave géologique (éocène moyen) où se sont déroulées les observations de Sivry.



bruit ne fut perçu. Dans son déplacement, l'OVNI obéissait aux lois de la perspective : il était ovale lorsqu'il s'éloignait et lorsqu'il se rapprochait devenait de plus en plus circulaire (3). Le témoin déclare n'avoir ressenti aucun effet particulier si ce n'est une forte émotion. L'OVNI disparu, il rassembla précipitamment ses bêtes — qui n'ont pas réagi pendant toute la minute qu'a duré cette observation —, regagna sa ferme où il fit part à sa femme de l'incident (4).

Incident n° 3 : 30.07.1976

Huit jours avant que je ne rencontre M. G., celui-ci aurait fait une troisième (la seconde étant celle du 05.05.1976) observation. Au même endroit et pratiquement dans les mêmes conditions que les fois précédentes, il déclare avoir vu un OVNI de couleur rose-rouge tourner au-dessus du même bouquet d'arbres que celui du cas précédent, mais cette fois à altitude beaucoup plus élevée.

Il se refuse de me donner une estimation, mais l'élévation qu'il m'indique est de 70° environ. Sa taille apparente était égale à 1/5ème de celle de la pleine lune. Il avait effectué deux révolutions lorsque l'attention du témoin fut distraite par l'arrivée d'un second phénomène identique qui, à la même altitude apparente, surgissait du NNO et se déplaçait en ligne droite (SSE) vers la France. Son éloignement par rapport au témoin est estimé à 1 km, direction Ouest, soit derrière lui par rapport au premier OVNI. Quand M. G. reporta son

3. M. G. dit « cylindrique » mais il est clair qu'il entend par là circulaire.

4. Ce que Mme G. confirme : « Il était pâle comme un linge ».

attention sur celui-ci, il avait disparu. Mais il vit alors survenir un troisième OVNI, toujours à la même altitude apparente, qui se déplaçait d'Est en Ouest, longeant pratiquement la frontière. A aucun moment ces trois OVNI n'ont été observés en même temps.

Autres observations dans la région

Le COB publié dans Infoespace (n° 1 à 7) n'en signale aucune dans un rayon de dix kilomètres. Par contre, les rapports d'enquête établis depuis par la SOBEPS et le groupement français Lumières Dans la Nuit (5) mentionnent les observations suivantes :

14.04.1974, Barbençon, 21:00 hl (LN)

En vacances dans la région, Monsieur R. Noël et sa femme ont observé un disque sombre entouré de deux couronnes lumineuses rouge et verte qui zigzaguait dans le ciel. L'OVNI provenait de la direction de Maubeuge et se dirigeait vers Charleroi (SO-NE). Il y eut onze autres observations dans la partie sud du pays ce soir là; Infoespace n° 20, pp. 26-33).

11.09.1974, Beaumont, 20:00 hl (LN)

Monsieur A. Gaspard, contrôleur adjoint des Douanes et Accises, sa femme et leurs deux enfants ont observé un objet lumineux de couleur orange au-dessus du village de Thirimont. Il venait de Gozée et suivait une trajectoire rectiligne orientée NE-SO vers la frontière française, parallèlement à la route Charleroi-Beaumont. Sa forme était imprécise, il paraissait tourner sur lui-même, comme les ailes d'un moulin. Il disparut du ciel d'un seul coup. Sa taille et sa vitesse « étaient semblables à celles d'un hélicoptère » (SOBEPS, enquête Ashton-Vertongen).

04.09.1975, Bettignies (France), 06:57 hl

Enquête LDLN. Pas de détails.

05.09.1975, Goegnies-Chaussée (Belgique) env. 22:00 hl (RR1)

Une femme et sa fille ont observé un objet circulaire sombre, ressemblant à une écuelle renversée, stationnaire à la cime d'un bouquet d'arbres près du ruisseau de Pierre-Fontaine. A sa base, une série d'ouvertures ovales jetaient des éclairs bleus et oranges; il tournait lentement sur lui-même et n'émettait aucun son. A l'arrivée d'une voiture, son mouvement de rotation s'accéléra et

il s'éloigna rapidement vers le NO en prenant de l'altitude. (LDLN, enquête J.M. Bigorne).

09.09.1975, route de Beaumont, à hauteur de Cerfontaine (France), 20:05 hl

Enquête LDLN. Pas de détails.

28.08.1977, route d'Eppe (France), 05:00 hl (LN)

Quatre personnes roulant en voiture sur la D83 vers le lac de Val-Joly ont observé un objet insolite près du lieu-dit Touvent. Il était stationnaire en direction du N. au-dessus d'un bouquet d'arbres. Ce fut le jeune Pascal Brunaux (11 ans) qui le remarqua le premier et le signala à son père. Celui-ci rangea aussitôt la voiture sur l'accotement et coupa le moteur.

L'OVNI avait l'apparence d'une sphère orange foncé, d'une taille apparente égale à celle du soleil; ses bords étaient plus clairs et paraissaient phosphorescents. Pendant une dizaine de minutes, il se tint immobile au même endroit, puis il se mit en route vers le N.O. en accélérant progressivement et disparut en quelques secondes.

Lever du soleil : 06:03 hl; lune couchée à 05:30 hl. (LDLN).

Les observations de Bettignies et Cerfontaine se situent à plus de dix kilomètres de Sivry; si je les ai reprises c'est parce que leurs dates sont celles de la période où M. G. dit avoir fait sa première observation.

Appréciation

1. Sur la nature des incidents allégués

Mon appréciation se limitera à l'observation du 05.05.1976, pour laquelle nous avons deux témoins indépendants, distants de 400 mètres au moment des faits. On pourrait bien sûr imaginer que le témoin n° 1 a été trompé par un événement banal (lequel ?) dont il fit le récit enthousiaste au témoin n° 2 le samedi 8 mai. Ce dernier aurait ensuite fabriqué son propre témoignage en s'alignant sur ce que lui avait dit le premier témoin. Ainsi pourraient s'expliquer certaines disparités d'orientation de trajectoire et d'éloignement.

Je ne crois pas à cette explication et voici pourquoi :

1° En supposant que le témoin n° 2 ait fabulé, il aurait vraisemblablement repris à son compte les deux feux blanc-jaune dont parle le témoin n° 1, ainsi que la présomption que les deux trajectoires s'écartaient l'une de l'autre à la fin

5. Enquêteur régional pour Maubeuge et ses environs : JM Bigorne, que je remercie ici de son aimable collaboration.

de l'obse
témoin n
bien deu
2° La forme
peu clas
pp. 8-10,
d'une ob
1977, à
Hainault
Parmi les
et deux
différents
exacteme
sin de la
sommet
M. G.

2. Sur la p
Comme je
trouver deu
socio-cultur
vent des in
lignes. Il es
observations
passe au de
Une approc
paranormau
de ces tém

3. Sur la n
Si nous ac
que les troi
pose la que
le comporte
OVNI tourn
première vu
Dans le but
à l'Institut
consulter la
Résultat pl
date du dé
zeilles; il e
dâtres, parf
Le seul fait
lieu les ob
terrain diffé
à peine 1 k
pour le peti
Il s'agit d'é
à-dire form

en prenant de
gorne).

hauteur de Cer-

05:00 hl (LN)

ure sur la D 83
servé un objet
Il était station-
us d'un bouquet
runaux (11 ans)
signala à son
iture sur l'acco-

sphère orange
ale à celle du
s et paraissaient
aine de minutes,
it, puis il se mit
ant progressive-
ndes.

chée à 05:30 hl.

t Cerfontaine se
e Sivry; si je les
dates sont celles
fait sa première

llégués

l'observation du
ns deux témoins
êtres au moment
imaginer que le
événement banal
siasiste au témoin
er aurait ensuite
en s'alignant sur
moin. Ainsi pour-
ités d'orientation

on et voici pour-

no 2 ait fabulé, il
is à son compte
t parle le témoin
on que les deux
de l'autre à la fin

de l'observation, détail qui paraît important au témoin n° 1 pour justifier de ce qu'il y avait bien deux OVNI.

2° La forme décrite par le témoin n° 2 est assez peu classique. Or, dans son volume 23 n° 2, pp. 8-10, la Flying Saucer Review publie le récit d'une observation faite en Angleterre, le 3 mai 1977, à l'Est de Londres, dans le bois de Hainault (l'ufologie a de ces coïncidences !). Parmi les témoins se trouvaient deux policiers et deux OVNI furent observés à des moments différents. Le croquis du premier correspond exactement — y compris la couleur — au dessin de la « cabine d'hélicoptère sans pales, à sommet pointu, avec croisillons » que me fit M. G.

2. Sur la personnalité des témoins

Comme je l'ai signalé, on pourrait difficilement trouver deux personnes de structures mentales et socio-culturelles aussi différentes. Or, elles décrivent des incidents identiques dans les grandes lignes. Il est vrai que la seconde allègue d'autres observations, mais il est tout aussi vrai que M. G. passe au dehors la majeure partie de son temps. Une approche discrète de phénomènes de type paranormaux possibles associés à l'un ou l'autre de ces témoins est restée sans écho.

3. Sur la nature géologique du lieu

Si nous acceptons pour un moment l'hypothèse que les trois incidents détaillés ici sont réels, se pose la question de savoir ce qui pourrait justifier le comportement pour le moins singulier de ces OVNI tournoyant au-dessus d'un coin de forêt à première vue sans particularité.

Dans le but d'en savoir plus long, je me suis rendu à l'Institut de Géologie de Belgique (6) où j'ai pu consulter la carte n° 181, planchettes 1-2 de Sivry. Résultat plutôt décevant : l'ensemble du terrain date du dévonien supérieur, type assise de Senzeilles; il est constitué de schistes « souvent verdâtres, parfois noduleux », fossilifères.

Le seul fait à signaler est qu'à l'endroit où eurent lieu les observations se trouve une enclave de terrain différent. De forme elliptique, elle mesure à peine 1 km pour son grand axe E-O pour 0,5 km pour le petit, N.S.

Il s'agit d'éocène moyen, de type bruxellien, c'est-à-dire formé de sable graveleux gris et jaune

mélangé de silex et de grès fossilifères. C'est la seule enclave de ce type sur toute la carte : un petit îlot jaune citron dans un océan d'orange foncé.

Sans vouloir solliciter les faits outre mesure, nous pouvons formuler l'hypothèse que ce terrain de composition différente pourrait donner naissance à une faible variation du champ de la pesanteur, variation à laquelle réagirait le phénomène que nous étudions.

Quasi atterrissage au Champ du Bois, le 7 mai 1975

J'achevais la rédaction de l'article qui précède lorsqu'un nouveau rapport me fut envoyé par M. Jean-Marie Bigorne. Comme il se situe à une trentaine de kilomètres de la zone de Sivry, j'ai préféré en faire un texte séparé.

Enquêteur : JM. Bigorne du groupement français Lumières Dans La Nuit.

Date de l'observation : le mercredi 7 mai 1975 vers 23 h 30.

Nombre de témoins : un groupe de quatre personnes.

Position des témoins : habitation campagnarde près de Villers Sire-Nicole, France, à 1,5 km de la frontière belge, à hauteur de Malonne.

Lieu approximatif du phénomène : entre la Bosse de la Tombe et le Champ du Bois, Belgique, à 2,5 km à vol d'oiseau de la N 61 Beaumont-Mons, 8 km au NNE de Maubeuge, 28 km au NO de Sivry, sur la frontière.

Distance témoins-phénomène : environ 1 km.

Classification : CR=3 ET=2 LN

Rapport d'enquête

Ce jour là, MM. L., 39 ans, monteur, et B., 34 ans, électricien, tous deux de nationalité française, demeurant à la frontière franco-belge, avaient travaillé le ciment, profitant d'une très belle journée. Cette occupation s'était poursuivie tard dans la soirée et au moment des faits, les deux amis examinaient les résultats à la lueur d'une lampe électrique.

Vers 23 h 30, M. L. remarqua un phénomène lumineux en direction du NNE et à une distance estimée à 1.000 m. Cet endroit est formé de

Nouvelles internationales

Une récente analyse de « cheveux d'ange »

Tout commença le 12 octobre 1976. Ce soir-là, vers 19 h 30, Mme Parker, l'épouse d'un dentiste de Sonora (CA - USA), était occupée à regarder une émission télévisée. Comme le temps était agréable, elle avait installé le récepteur dehors; près d'elle, il y avait sa fille Cheri âgée de 14 ans.

Soudain, elles entendirent un grondement sourd comme si un avion à réaction traversait le ciel à basse altitude. Le bruit assourdissant couvrit le son du téléviseur mais aucune interférence ne fut constatée. Pendant 5 minutes, ce vacarme continua

(suite de la page 13)

d'articles, il est évidemment conseillé d'en échanger des copies entre chercheurs. Mais ensuite vous pouvez faire vos propres études, faire des graphiques de la fréquence des observations, de la fréquence des articles, de la fréquence des erreurs et mystifications, etc...

- Pointer les résultats obtenus sur des cartes de la région.
- Classer les observations suivant certaines particularités.
- Comparer les cas anciens et les cas récents, les cas connus par vous seul aux cas signalés dans les livres, etc...

Evidemment tout cet ensemble de conseils, de remarques, de mises en garde, paraît rebutant. En fait on s'y fait assez bien. Il serait simplement dommage de faire de bêtes erreurs que la lecture de ce qui précède pourrait éviter. Dites-vous bien que vous allez trouver des cas inédits, parfois même fantastiques et que vous serez alors le seul au monde à connaître. Que c'est à vous que les ufologues devront de pouvoir étudier ces cas.

Qu'il arrivera peut-être que l'un d'eux bouleversera ce qu'on croyait acquis. Que vous vous ferez de toute façon une autre idée de l'ufologie et de ses problèmes connexes à force de trouver des coupes, des pare-brises qui se fendent, des pluies de grenouilles et autres pseudo-foudres en boules. Et finalement vous aurez peut-être vécu une expérience originale : poussiéreuse mais enrichissante.

Dominique Caudron.

en s'amplifiant progressivement. Le bruit paraissait venir du nord-ouest et se déplaçait comme si quelque chose longeait un ravin situé dans cette direction. Tout à coup le son cessa et les chiens de la maison qui n'avaient pas arrêté d'aboyer se turent immédiatement.

Une bonne minute s'écoula. C'est alors qu'une vive lueur rouge, de grandes dimensions, s'alluma à une élévation de 45° en direction de l'est. Elle avait une forme d'ellipse, le grand axe étant vertical, et elle était animée d'un mouvement de bascule d'arrière en avant, pivotant sur sa base à la façon d'une toupie déséquilibrée. Son éclat variait parallèlement à ce mouvement, et au bout de cinq nouvelles minutes, cette lueur s'éleva brutalement dans le ciel (en direction du sud-est). Ce phénomène fut également observé par un instituteur de la région accompagné d'autres témoins, tandis que le bruit seul avait été perçu par un policier en patrouille, mais ce dernier ne put jamais identifier la source de ce vacarme. Notons encore que le ciel était serein ce soir-là et que les étoiles étaient parfaitement visibles.

Le lendemain matin, Mme Parker retrouvait des fragments de « cheveux d'ange » sur sa propriété. Un échantillon fut recueilli sur une barrière, à environ 2 km de la maison, et un autre fut découvert à 1500 m de celle-ci, mais dans une direction opposée. Des prélèvements furent effectués et l'analyse fut conduite par le Dr David J. Miletich, directeur du Laboratoire de Recherches sur l'Anesthésie de l'Université de Chicago. Les premiers résultats de cette analyse furent récemment publiés dans le Vol. 2, n° 8 (août 1977) de l'International UFO Reporter, l'organe du Center for UFO Studies dirigé par J. Allen Hynek. Voici une traduction des résultats principaux de cette analyse :

« L'analyse préliminaire de l'échantillon fourni ne permet pas, au stade actuel, une identification certaine.

L'examen microscopique révèle un reticulum (réseau) d'un matériel fibreux blanchâtre de composition uniforme. Les fibres sont fines et présentent de nombreuses ramifications. Ce matériel n'est pas d'origine humaine et ne provient pas non plus d'un animal vertébré. Les fibres ne semblent pas non plus être synthétiques bien que le manque apparent d'uniformité constatée dans leur texture soit typique des fibres synthétiques.

» On trouve de ces fibres, la p en a qui, par trouve ainsi une d'une racine. M santes sont san de 2 mm sur 2 fort possible q contamination d tion de l'échan était très charg une tendance à face, même sur de verre. J'ajou duites d'une sub gênait considér

» En calcinant apparut qu'il e carbone et d'a origine organiq s'agissait tout s d'araignée, mais et nous nous so être le cas car e et plus fragiles avons égalemen zaine d'autres coton, duvet, c pouvait y avoir

» Par hasard, n les débris reçus notre grande su lon était contan actif de l'hydro pour être vrain il faut éviter c « cheveux d'ang telle, cette tene l'échantillon a fusion nucléaire

» Une portion testée au labor Reese Hospital tuelle de bacté nutritif standar sance bactérie Cette stérilité au moins pu infectés par des du grand nom

Le bruit paraissait comme si
situé dans cette
sa et les chiens
rété d'aboyer se

alors qu'une vive
ions, s'alluma à
on de l'est. Elle
grand axe étant
n mouvement de
ant sur sa base
librée. Son éclat
ment, et au bout
lueur s'éleva bru-
n du sud-est). Ce
ré par un institu-
d'autres témoins,
té perçu par un
dernier ne put
vacarme. Notons
soir-là et que les
es.

er retrouvait des
sur sa propriété.
une barrière, à
n autre fut décou-
ans une direction
rent effectués et
David J. Miletich,
Recherches sur
Chicago. Les pre-
furent récemment
t 1977) de l'Inter-
e du Center for
Hynek. Voici une
ux de cette ana-

antillon fourni ne
une identification

un reticulum (ré-
châtre de compo-
ines et présentent
Ce matériel n'est
vient pas non plus
ne semblent pas
n que le manque
dans leur texture
es.

» On trouve de nombreux débris entrelacés dans ces fibres, la plupart non identifiables, mais il y en a qui, par contre, ont pu être reconnus. On trouve ainsi une petite graine et quelques débris d'une racine. Mais les inclusions les plus intéressantes sont sans doute trois ou quatre morceaux de 2 mm sur 2 mm : il s'agit de paraffine. Il est fort possible que ces débris soient dus à une contamination durant le transport et la manipulation de l'échantillon. En effet, le matériel étudié était très chargé en électricité statique et avait une tendance à rester accroché à la moindre surface, même sur les plus lisses, telle qu'une plaque de verre. J'ajouterai que ces fibres semblent enduites d'une substance légèrement gluante, ce qui gênait considérablement leur manipulation.

» En calcinant un peu de cet échantillon, il nous apparut qu'il était principalement composé de carbone et d'azote, ce qui laisse supposer une origine organique. Nous avons d'abord cru qu'il s'agissait tout simplement de fragments de toiles d'araignée, mais nous avons fait des comparaisons et nous nous sommes aperçus que cela ne pouvait être le cas car ces toiles sont beaucoup plus fines et plus fragiles que les échantillons testés. Nous avons également comparé l'échantillon à une douzaine d'autres matériels fibreux tels que papier, coton, duvet, charpie, etc., mais là aussi il ne pouvait y avoir de confusion possible.

» Par hasard, nous avons alors décidé de tester les débris reçus au point de vue radioactivité. A notre grande surprise, il s'avéra que cet échantillon était contaminé par du tritium (isotope radioactif de l'hydrogène). La teneur est trop faible pour être vraiment dangereuse, mais néanmoins il faut éviter de manipuler sans nécessité ces « cheveux d'ange ». Sauf contamination accidentelle, cette teneur en tritium semble indiquer que l'échantillon a été exposé à quelque fission ou fusion nucléaire.

» Une portion de l'échantillon a également été testée au laboratoire de microbiologie du Michael Reese Hospital pour déterminer la présence éventuelle de bactéries. Une incubation sur un milieu nutritif standard et neutre ne révéla aucune croissance bactérienne : les fibres sont donc stériles. Cette stérilité est assez étonnante car on aurait au moins pu croire que les débris avaient été infectés par des *Pseudomonas* communs en raison du grand nombre de manipulations qu'ils ont

subies. Il est cependant bien connu que de nombreux insectes secrètent naturellement des substances antibactériennes qui retardent toute croissance des bactéries. Il est possible que ce soit le cas ici.

» Pour conclure, nous pensons que ces « cheveux d'ange » ont pour origine un organisme vivant. Bien qu'ils présentent quelques propriétés étonnantes telles que cette radioactivité et cette stérilité, nous restons convaincus que ce matériel a une origine banale et qui pourrait être expliquée. Une hypothèse qui paraît intéressante est d'imaginer qu'il pourrait s'agir de sécrétions d'insectes. »

Affaire à suivre (une de plus !) puisque les tests continuent afin de voir si cette dernière hypothèse est valable ou non.

Pour conclure (provisoirement), il faut quand même remarquer que ces « cheveux d'ange » n'ont peut-être rien à voir avec le phénomène OVNI observé. En effet, il n'y a pas eu observation d'une chute de tels filaments durant le vacarme ou l'apparition de la lueur dans le ciel; ce n'est que le lendemain que les débris fibreux furent découverts, rappelez-vous, et rien ne dit qu'il y ait rapport de cause à effet entre les deux phénomènes. Il n'en demeure pas moins ces deux propriétés étonnantes : une stérilité remarquable et aussi cette radioactivité tout à fait inattendue. Deux propriétés qui s'accordent mal avec l'hypothèse de sécrétions d'insectes...

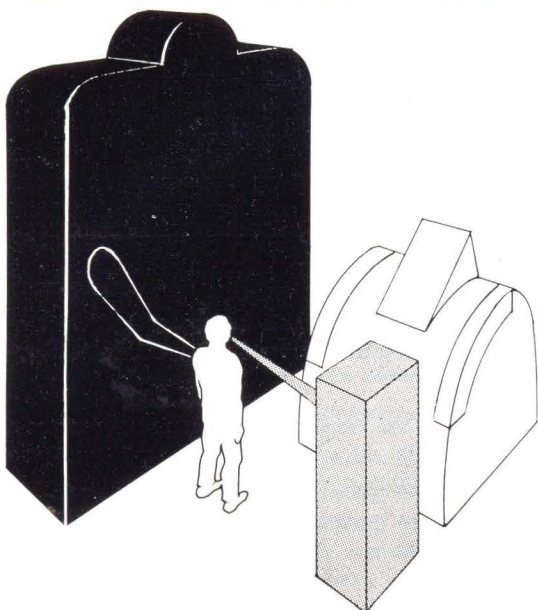
Contact avec des robots peu amicaux

Un incident OVNI peu banal, une rencontre rapprochée et un enlèvement par des « êtres » qui n'ont rien d'humanoïdes.

L'affaire ressemble pourtant au départ à bien d'autres cas du même genre. Le témoin roulait en voiture, le 27 janvier 1977, sur la Highway 329, à environ 6 km à l'est du US 42 (au nord-est de Louisville - Kentucky). Lee P., 19 ans, est chauffeur pour l'entreprise familiale. Il est 01 h 05, le temps est frais, le ciel est nuageux et le sol est couvert de neige.

Alors qu'il roulait vers son domicile de Prospect, le témoin vit un objet rectangulaire (de 12 m sur 3 m) de couleur rouge survoler une rangée d'arbres, à environ 100 m de la route et à une altitude d'une quarantaine de mètres. L'apparition

Les trois « êtres » entourant Lee P., témoin d'une bien étrange rencontre.



était trop brillante pour pouvoir l'observer aisément, mais le témoin s'efforçait de le faire, perdant conscience de conduire sa voiture. Soudain l'OVNI fila à toute allure vers le nord-ouest. Arrivé chez lui, Lee P. constata que ce voyage qui dure normalement 7 minutes lui avait pris cette fois près de 45 minutes. Les heures de départ et d'arrivée furent confirmées par la fiancée et la mère du témoin.

Le lendemain soir, Lee P. fut soumis à une séance d'hypnose conduite par Lawrence Allison. Au cours de la séance, P. revécut ces 35 minutes dont il avait perdu le souvenir. Il déclara qu'inexplicablement il avait été emmené à bord de l'OVNI. L'intérieur était une chambre circulaire de 6 m de diamètre, blanche, plus haute que ce que l'extérieur de l'objet pouvait le laisser supposer. Dans cette pièce, des « occupants » on ne peut plus étranges et étonnants (voir l'illustration).

Quand la plus grande de ces entités (5 à 6 m de haut) le toucha, la sensation fut pénible et douloureuse, comme si « ça brûlait et était glacé en même temps ». Le « bras » de cette « chose » était comme recouvert d'une peau rugueuse tandis que le reste de son « corps » était lisse ou âpre selon les endroits. La plus petite des entités (2 m), de couleur rouge, le toucha avec un « bras » sans articulation, une sorte d'aiguille géante. En face

du témoin, il y avait une autre entité de 2 m, blanche celle-ci, et brillante, qui semblait être le chef du groupe. Elle avait deux « bras » qui ne furent pas utilisés. Les « êtres » disparurent les uns après les autres, laissant Lee P. seul dans l'OVNI qui se balançait. Le témoin fut ramené — il ne sait comment — dans sa voiture qui était restée attachée sous l'objet, juste à l'aplomb de la route.

Avant même que cette séance d'hypnose n'eut lieu, le témoin avait pu constater un certain nombre d'effets particuliers. Ainsi, dès son retour à son domicile, il souffrit de la vue, ses yeux rougis étant très douloureux (confirmé par Mme P., la mère du témoin). Lee P. se souvient encore que la radio de la voiture subit des interférences et cessa même de fonctionner durant l'observation; des dommages furent également constatés au système électrique du véhicule. Le lendemain, P. se sentit lourd et souffrit de vertiges.

Le Center for UFO Studies a essayé de trouver une confirmation radar du phénomène, mais en vain.

Remarquons encore, pour terminer, que ce témoin prétend avoir observé déjà bien d'autres OVNI avant cette observation de janvier 1977, et qu'il fut même un jour capable de commander, à distance et mentalement, l'allumage d'une ampoule électrique extérieure.

La régression hypnotique a-t-elle fait réapparaître un événement réellement vécu ou bien a-t-elle, plus simplement, révélé un quelconque phantasme enfoui dans le subconscient du jeune témoin ? Rien n'est définitif dans ce genre de récit. Mais il est troublant et étonnant de constater que la description des occupants de l'OVNI sort indéniablement du schéma classique que les contactés ont l'habitude de donner. Pas question d'humanoïdes aux messages de fraternité cosmique, ni même de robots au sens où on l'entend généralement.

Et c'est pour cela que nous avons voulu vous faire connaître ce cas. Une observation curieuse, un témoin contacté, une description sous hypnose qui sort d'un cadre classique, en somme un cas plutôt ambigu. Comme tant d'autres observations, l'ufologie n'étant-elle pas, en fin de compte, une somme hétéroclite d'ambiguïtés dérangelantes ?

Référence :

International UFO Reporter, Vol. 2, n° 4, avril 1977 (Center for UFO Studies), pp. 6-7.

Croquis de l'o



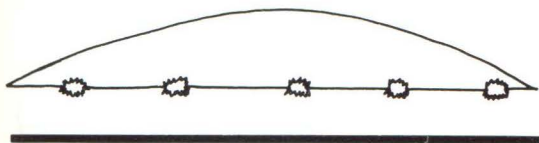
Canada :

Nous reprenons les confrères Hoville, ont p Québec.

L'affaire se d du matin, en principal, Mr d'années, vit de-chaussée, de 25 ans. Ils et Mme Maltails de son lever en plein te chronique l'empêchent fenêtre de s s'assied en a C'est ainsi q blanche et lu objet venait à moins de 5 une « huitre » très aplatie e portait à sa lumières blan alors que ce sur un toit to

C'est du moi cours de cet disparu au re rebord de la étage. Il ne fa qu'apparaisse étaient plutôt longs bras. Il d'une seule p visage, mais d'un « casque des hommes avec beaucoup et la rue, in sur leurs pas viron 7 mètre

Croquis de l'objet observé par Mme Malbœuf.



Canada : Atterrissage sur un toit

Nous reprenons ici une enquête que nos excellents confrères canadiens, Marc Leduc et Wido Hoville, ont publiée dans le n° 9 de la revue UFO-Québec.

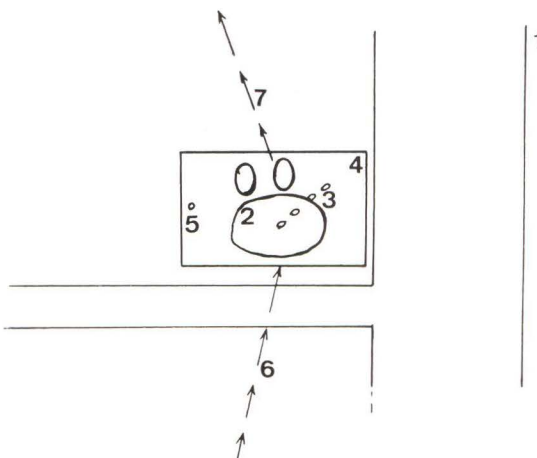
L'affaire se déroula le 6 janvier 1977, vers 01 h 15 du matin, en plein cœur de Montréal. Le témoin principal, Mme Malbœuf, âgée d'une cinquantaine d'années, vit dans un appartement situé au rez-de-chaussée, en compagnie de son fils André âgé de 25 ans. Ils y habitent depuis plus de vingt ans et Mme Malbœuf connaît donc les moindres détails de son voisinage. Il lui arrive souvent de se lever en pleine nuit car elle souffre d'une bronchite chronique et les violentes quintes de toux l'empêchent de dormir. Elle s'installe alors à la fenêtre de sa chambre située sur la façade et s'assied en attendant que sa toux se calme.

C'est ainsi qu'elle vit ce soir-là surgir une forme blanche et lumineuse sur le ciel bien dégagé. Cet objet venait du nord, survolant les toits voisins à moins de 5 m de ceux-ci. L'objet ressemblait à une « huître » de métal argenté. La forme ovale, très aplatie et bombée sur le dessus uniquement, portait à sa base une série de quatre ou cinq lumières blanches, d'intensité plutôt faible. C'est alors que cet engin descendit et vint se poser sur un toit tout proche...

C'est du moins ce que devina le témoin, car au cours de cette descente, l'objet avait rapidement disparu au regard de Mme Malbœuf caché par le rebord de la façade du logement, au troisième étage. Il ne fallut que l'espace d'une seconde pour qu'apparaissent deux personnages. Ces derniers étaient plutôt grands et minces (2 m), avec de longs bras. Ils étaient revêtus d'un vêtement blanc d'une seule pièce. Le témoin ne distingua pas leur visage, mais affirme que leur tête était recouverte d'un « casque de bain » serré, lui rappelant celui des hommes-grenouilles. Ces deux personnages, avec beaucoup de naturel, regardèrent vers le sol et la rue, inspectèrent le ciel et revinrent alors sur leurs pas. Aussitôt après, l'objet s'éleva d'environ 7 mètres et se dirigea vers le sud-est.

Plan des lieux :

1. position du témoin; 2. trace principale; 3. quatre empreintes de pas; 4. Endroit où le témoin a aperçu les deux personnages; 5. bouche d'aération; 6. trajectoire d'arrivée; 7. trajectoire de départ.



Mme Malbœuf ressentit alors une vive inquiétude et ne retrouva son sommeil que tard dans la nuit. Depuis lors, et surtout les nuits qui suivirent, il lui arrive de se réveiller brutalement, apeurée par le retour possible de ces « hommes ».

Ce n'est que le lendemain, vers 18 h 00, qu'elle décida d'en parler à son fils. Ce dernier se rendit immédiatement sur les lieux, ce qui constitue une performance non négligeable (et que durent renouveler les enquêteurs par après) : grimper à un poteau télégraphique, franchir des vides, et se déplacer dans 30 cm de neige durcie. Arrivé sur place, il découvrit une grande surface glacée d'un diamètre moyen de 6 m; deux autres petites surfaces ovales étaient proches de la première. Heureux de cette « preuve », André courut immédiatement prévenir sa mère.

Lors de l'enquête, les traces furent retrouvées. Écoutons ce qu'en disent W. Hoville et M. Leduc :

« Nous avons d'abord marché tout autour et progressivement, nous y avons pénétré. Quelqu'un qui nous accompagnait fut le premier à remarquer l'une des quatre traces de pas imprégnées dans la glace, en relief. La première se situait exactement au centre de la surface glacée. Les pas correspondaient à une enjambée normale et conduisaient apparemment vers le coin de la maison où les deux personnages furent aperçus. Ces pas s'arrêtaient au-delà de la glace dans la neige accumulée et charriée par les vents des derniers

Silhouette d'un des humanoïdes observés par Mme Malbœuf.

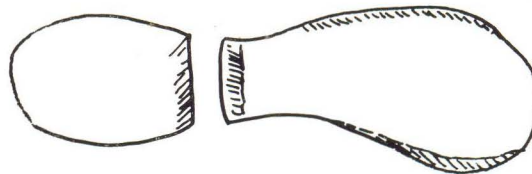


jours. Comment le vent ne les a-t-il pas aussi effacés ? Nous avons immédiatement comparé ces traces avec nos propres semelles. Il n'y a aucune équivoque possible : elles sont plus petites, plus minces et plus « tordues » que n'importe semelle de botte. Les nôtres avaient une longueur moyenne de 24 cm, alors que ces traces n'en avaient que 16. S'agissait-il d'enfants ? Nous ne le croyons pas car pour parvenir à cet endroit, il s'agit d'une véritable performance...

« Nous avons prudemment brisé la glace et prélevé un échantillon de 40 cm sur 60 cm. Nous avons pu constater que la glace avait à cet endroit une épaisseur moyenne de 2 cm. La surface entière repose sur un lit de neige intacte directement en contact avec le gravier du toit. La chaleur qui a fait fondre cette neige (avant qu'elle ne se congèle par le froid) ne pouvait provenir que du ciel. La bouche d'aération voisine n'aurait en effet pas pu provoquer une trace aussi forte et aussi régulière... »

Il y eut un autre témoin d'OVNI ce soir-là. M. Paul

L'empreinte d'un pied sur le toit (quasiment) inaccessible : sa longueur est d'environ 16 cm et ne correspond pas à la trace d'une botte « normale » (pied gauche).



Dubeau travaille à l'aéroport de Dorval au remplissage en carburant des avions. Le mercredi 5 janvier, à 18 h 20, il vit une « étoile peu commune » qui se déplaçait dans le ciel, à une altitude qu'il estime être de 15.000 mètres. Il y avait comme une lumière pulsante blanche sur le dessus et une rouge vers le bas. L'ensemble se déplaçait plus lentement qu'un satellite. L'objet venait du nord et se dirigeait vers le sud ; à un moment donné, il s'arrêta et changea le rythme de ses pulsations.

Il recula ensuite pour recommencer le même manège trois fois. Il se stabilisa ensuite entre deux étoiles et modifia sa luminosité pour qu'elle devienne bientôt identique à celles des étoiles voisines de lui dans le ciel. Pour le témoin, il s'agit là d'un « camouflage volontaire ». Au total l'observation dura trois minutes.

Notons enfin — et c'est sans doute là la chose la plus étrange — qu'à l'endroit exact de l'observation de Mme Malbœuf, il y eut, le 31 mai 1962, une autre observation d'OVNI : une sorte de barril volant avec des personnages à bord. Les OVNI constituent-ils un phénomène récurrent ?

Signalons encore qu'à cet endroit précis, passent deux failles importantes. Pour conclure, nous ne pouvons que nous interroger sur cet atterrissage on ne peut plus curieux : en pleine ville et sur un toit... Et que penser des petites traces alors que les personnages observés étaient de grande taille ? Mais nous savons bien que ces rencontres rapprochées (de 3ème type, selon Hynek) regorgent de faits curieux où le bon sens n'est pas souvent de mise.

Mini-OVNI et humanoïdes lilliputiens

Nous vous soumettons ci-dessous quelques cas en bref où il est question d'observations assez étonnantes. La place nous empêche pour l'instant d'analyser davantage ces cas curieux, mais nous

nous promettons un détail.

1. Norvège, juillet (Bergen), vers 14 h

Mme E.E., assise à un hebdomadaire local par une lumière jaune. Soleil, située à quelque 15 m au-dessus

« La lumière venait de guais nettement les blant à un petit av profond. Le pilo à la tête assez gr corps. Ses yeux s ment grands. Il port saient sur un volan sorte de « coupole » à celle des hélicopi lumière jaune brilla de ma fenêtre, ne r laps de temps pen avec intensité. J'éta je pus bouger et r tention d'examiner l il avait déjà pris d grande vitesse en d

Pendant cette man sifflement. Après sorte d'engourdisse scintillait devant m au fait d'avoir rega malheureusement p sins n'entendirent Dimensions évaluée

2. Norvège, 30 septembre 19 h 00.

Une jeune homme colline entendit un vit un objet.

« On aurait dit qu'il dre de l'altitude. dessus du sol et ap de mètres en direc tude. Après avoi redescendit vers le d'une voiture m'éb

(nt) Inaccessible :
correspond pas à
uche).



corval au rem-
Le mercredi
le peu commu-
à une altitude
y avait comme
dessus et une
déplaçait plus
nait du nord et
ment donné, il
ses pulsations.

ancer le même
uite entre deux
our qu'elle de-
es étoiles voisi-
noin, il s'agit là
total l'observa-

le la chose la
ct de l'observa-
mai 1962, une
orte de barril
ord. Les OVNI
rrent ?

précis, passent
clure, nous ne
cet atterrissage
ne ville et sur
es traces alors
ient de grande
ces rencontres
Hynek) regor-
sens n'est pas

Iliputiens

quelques cas
ervations assez
e pour l'instant
eux, mais nous

nous promettons d'y revenir prochainement en détail.

1. Norvège, juillet 1965, Hoysundet (au nord de Bergen), vers 14 h 30.

Mme E.E., assise à sa fenêtre, était en train de lire un hebdomadaire lorsque son attention fut attirée par une lumière jaune ocre, aussi brillante que le Soleil, située à quelque 30 mètres de là et environ à 15 m au-dessus de la colline.

« La lumière venait dans ma direction. Je distinguais nettement les contours d'un objet ressemblant à un petit avion dépourvu de gouvernail de profondeur. Le pilote avait l'air d'un petit garçon à la tête assez grosse par rapport au reste du corps. Ses yeux sombres étaient extraordinairement grands. Il portait un casque; ses mains reposaient sur un volant. Le pilote était assis sous une sorte de « coupole » en matière plastique semblable à celle des hélicoptères. L'objet baignait dans une lumière jaune brillante. Il s'arrêta à quelque 3 m de ma fenêtre, ne restant pas plus de 3 secondes; laps de temps pendant lequel le pilote m'observa avec intensité. J'étais paralysée mais à son départ, je pus bouger et me précipiter dehors dans l'intention d'examiner l'engin d'un peu plus près. Mais il avait déjà pris de l'altitude pour disparaître à grande vitesse en direction du nord, vers Haosund.

Pendant cette manœuvre l'engin émit une sorte de sifflement. Après cela j'ai ressenti comme une sorte d'engourdissement dans tout le corps; tout scintillait devant mes yeux, cela était peut-être dû au fait d'avoir regardé la lumière brillante. Il n'y a malheureusement pas d'autres témoins car les voisins n'entendirent pas mes appels. »

Dimensions évaluées de l'engin : 3 à 4 mètres.

2. Norvège, 30 septembre 1972, Ytre Laksevag, 19 h 00.

Une jeune homme qui se trouvait au sommet d'une colline entendit un sifflement et, se retournant, il vit un objet.

« On aurait dit qu'il avait des difficultés pour prendre de l'altitude. Il se trouvait à 30 mètres au-dessus du sol et après avoir parcouru une vingtaine de mètres en direction du sud, il prit un peu d'altitude. Après avoir décrit quelques cercles, il redescendit vers le sol. A ce moment les phares d'une voiture m'éblouirent. Quelques instants plus

tard, l'objet disparut. » Pendant toute la durée de l'observation un sifflement ne cessa de se faire entendre.

Dimensions de l'engin : 1,50 à 1,75 m. Un spécialiste d'aéromodélisme déclara plus tard que l'endroit où eut lieu cette observation n'est certes pas une zone propice à des essais. En outre, le dessin de l'engin ne représente pour lui rien de connu.

3. Danemark, février ou mars 1973, 16 h 00.

Une dame au volant de sa voiture roulant en direction du sud-ouest, remarqua un grand nuage gris sombre d'où tout à coup surgit un objet bizarre de teinte grise. Cet engin passa à quelques mètres d'altitude du côté gauche de la voiture. L'avant de l'objet était pourvu d'une sorte de fenêtre bombée derrière laquelle un être casqué était assis. Le témoin eut le temps de noter l'air « plutôt effrayé » de cet « être ». L'objet avait 5 à 6 m de long, était dépourvu de moteur et d'hélice. De part et d'autre, il y avait un petit aileron de 1,5 m. Vitesse estimée: 20 à 30 km/h. L'observation dura moins d'une minute.

4. Suède, 11 octobre 1972, Pönträsk, près d'Overkalix.

Ce mercredi là Halvard Persson, un ingénieur, et sa mère Ingrid, aperçurent 6 objets qui d'après leur description ressemblaient à six mini-avions à aile delta. Les témoins vivent sur la rive d'un lac qui a une longueur de 7 km. Heure de l'observation : 12 h 00, temps clair et ensoleillé. Un des témoins précisa :

« J'entendis une sorte de sifflement dans l'air. Levant la tête, je vis 6 petits avions venant du sud survolant le lac sur sa longueur à une vitesse incroyable. En moins d'une minute la formation atteignit l'autre côté du lac pour se séparer en deux parties : 3 des avions prirent la direction du nord-est, les trois autres le nord-ouest. Ils avaient l'aspect de chasseurs Draken volant à très haute altitude, mais on n'entendait pas le grondement des réacteurs. Nous connaissons bien les Draken qui ont coutume de survoler le secteur. Les objets étaient à 7 ou 800 m, impossible de juger de leur couleur. Je n'ai jamais vu semblable chose, ils ressemblaient à des avions miniatures, de 30 cm de large. » Les témoins ne font pas mention de l'existence éventuelle de pilotes.

Source des § 1, 2, 3, 4 SKANDINAVISK UFO

La disparition de Travis Walton (1)

INFORMATION (SUFOI) d'après « UFOLOGEN » 103, 1972, NORRKÖPING, SUÈDE (repris par FSR Vol. 18, N° 6 du 11-12-1970, p. 3, et la revue du GEPA, N° 45, septembre 1975, p. 27).

5. Colombie, 10 août 1973.

Quatre étudiants de l'Ecole Normale de Varones de Ibagué se dirigeaient vers le ravin « El Jordan » à quelques kilomètres de la ville précitée, afin d'y ramasser des échantillons pour des cours de botanique.

Arrivant au bord du ruisseau à demi asséché où ils devaient faire leur cueillette, ils virent 4 petits êtres pas plus haut que 20 cm en train d'examiner la boue. Les êtres étaient vêtus de blanc, portaient sur la tête de petits bonnets gris et avaient des caractéristiques humanoïdes.

A l'approche des témoins, les petits êtres disparurent « dans l'air ». Un agent de police aurait été également témoin de cette scène. Des empreintes de petits pas auraient été photographiées.

6. Renève, France, 20 avril 1945.

Le témoin, curé de campagne, était parti à la cueillette de champignons de l'espèce « boule de neige » que l'on trouve particulièrement dans les taillis.

S'allongeant sous un taillis, il tomba nez à nez avec un petit homme de 15 à 17 cm de haut, qui, toutes proportions gardées, semblait âgé de 70 à 75 ans, robuste, joufflu, aux cheveux gris et à la barbe peu fournie. Il paraissait avoir peur. Son corps ressemblait au nôtre, en réduction. Il était vêtu d'une combinaison peut-être en plastique, de couleur bordeaux foncé, enveloppant tout son corps, pieds et mains compris.

Sur le côté droit une sorte de pique très fine, élargie à l'extrémité, sortait de son dos en dépassant la tête d'environ 2 cm. Il disparut finalement dans un épais fourré.

Ces deux derniers cas sont parfaitement détaillés dans le n°45, septembre 1975, de la revue du GEPA, le Groupement d'Etude de Phénomènes Aériens, 69 rue de la Tombe-Issoire, F-75014, Paris. Ce numéro a d'ailleurs consacré plusieurs de ses pages à ces « créatures en réduction ».

Michel Bougard.

Enlèvements, rapt et autres détournements sont monnaie courante aujourd'hui. S'ils sont généralement le fait de risque-tout dénués de scrupules, il faut reconnaître que nos « visiteurs extraterrestres » manquent singulièrement de manières lorsqu'ils n'hésitent pas à enlever, sans ménagement, d'innocentes victimes comme de vulgaires desperados en rupture de société. Ils ont toutefois le bon goût de relâcher leurs otages sans réclamer une rançon aux familles ou exiger la diffusion d'un manifeste vengeur et révolutionnaire dans les journaux télévisés du soir. Quand on a quelques millions d'années de civilisation derrière soi on sait tenir son rang ...

Au Who's Who des kidnappés américains, Betty et Barney Hill inscrivait leur nom en 1961. Leur expérience jouit d'ailleurs d'un prestige incontestable qui, à l'heure actuelle, suscite toujours d'interminables commentaires. En 1973 c'était au tour de deux paisibles pêcheurs à la ligne, Charlie Hickson et Calvin Parker et deux ans plus tard, un nouveau venu, Travis Walton, connaissait les honneurs de la presse suite à une disparition de plusieurs jours dans des circonstances pour le moins rocambolesques.

Bon nombre de revues ufologiques en firent bien entendu leurs choux gras et si certains auteurs devaient prendre franchement parti en faveur de l'authenticité du cas, d'autres, par contre, n'hésitèrent pas à formuler de très nettes réserves, voire même à discréditer totalement le témoignage comme le fit très ouvertement Philip Klass qui, en douterait-on encore, n'en est pas à son coup d'essai en la matière.

Les tenants et aboutissants de toute cette aventure refléteraient assez bien ce qui peut parfois se passer dans les milieux de l'ufologie américaine, aussi n'est-il pas inutile de développer par le menu certains aspects pour le moins déroutants de cette troublante affaire où le témoin principal et ses ravisseurs « venus d'ailleurs » ne tiennent pas précisément les premiers rôles comme on pourrait de prime abord le croire. En effet, avant même que le disparu ne fut retrouvé, quelques ténors de la recherche ufologique aux Etats-Unis allaient prendre l'affaire en main et imprimer à l'enquête une tournure décisive. Mais avant de commenter l'intervention des enquêteurs, examinons d'abord, in situ, le déroulement des événements.

Cette ren
chael Ro
(Doc. Sky

Les

Un gr
saient
nation
de l'a
l'éché
vemb
ment
délai
à sa
Le 5
en fo
d'Heb

Cette remarquable illustration est due au pinceau de Michael Rogers lui-même dont le talent est incontestable. (Doc. Skylook)



Les faits

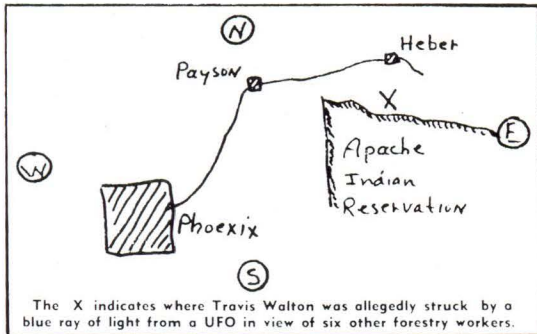
Un groupe de sept jeunes bûcherons accomplissaient un travail de déboisement dans la forêt nationale « Apache Sitgreaves » pour le compte de l'« U.S. Forest Service » (1). A cinq jours de l'échéance de leur contrat qui expirait le 10 novembre 1975, il était clair qu'ils avaient fâcheusement présumé de leurs forces en acceptant le délai imparti, car l'entreprise était loin de toucher à sa fin.

Le 5 novembre, après une rude journée passée en forêt, les sept hommes regagnaient la localité d'Heber à bord de leur camion. Michael Rogers,

le patron de la petite équipe, était au volant. Il était environ 18 h 15 lorsque le conducteur remarqua devant lui une faible lueur au travers d'une épaisse rangée de pins. Il ralentit l'allure puis, en même temps que ses compagnons, il aperçut un étrange objet qui planait à cinq ou six mètres au-dessus du sol. De forme circulaire, il avait un diamètre d'environ 4,50 m et une hauteur de 2,5. Il était lumineux et diffusait une lueur blanc-jaunâtre.

1. L'équipe était composée de : Allen Dalis (21 ans); John Goulette (21 ans); Ken Peterson (21 ans); Steve Pierce (17 ans); Michael Rogers (28 ans); Duane Smith (19 ans); Travis Walton (22 ans).

Cette carte schématique situe Heber par rapport à Phoenix, capitale de l'Arizona. (Doc. Skylook)



Avant que Rogers arrêta complètement son véhicule, Travis Walton sauta à terre et s'avança vers l'objet. Ses compagnons tentèrent de le rappeler mais il continua à marcher et se trouva pratiquement en dessous de l'objet lumineux qui émettait un bourdonnement que les occupants du camion perçurent également lorsque le chauffeur coupa le contact du moteur.

Soudain un rayon lumineux jaillit de l'objet, un pinceau de lumière d'un blanc verdâtre très brillant qui toucha Travis Walton et le plaqua au sol. Ce dramatique événement effraya tellement les autres bûcherons qu'ils déguerpirent sans demander leur reste en laissant derrière eux leur imprudent camarade qui gisait inconscient. Après ce peu glorieux sauve-qui-peut, ils réalisèrent, pris de remords, qu'ils ne pouvaient ainsi l'abandonner, aussi firent-ils demi-tour pour tenter de le retrouver. De retour sur les lieux, ô stupeur, tout avait disparu. Plus de trace de l'objet et encore moins de Travis ! Pris de panique, ils repartirent vers Heber afin d'alerter les autorités.

Les recherches

En arrivant dans le bureau du shérif-adjoint, Chuck Allison, ils faisaient peine à voir; l'un d'eux même pleurait. Apprenant ce qui venait de se passer, le policier hésita quelque peu : ou bien il avait à faire à de fameux comédiens qui lui contaient un boniment bien préparé, ou alors on lui disait l'entière vérité. Il pensa de toute façon les soumettre dans les jours à venir à un test de détection de mensonge mais dans l'immédiat il fallait prendre une décision et il donna le feu vert pour mener des recherches sur le terrain.

2. Spaulding est également enquêteur pour le CUFOS dirigé par Allen Hynek et pour le MUFON.

Bien que la soirée fut déjà avancée, un groupe de policiers se rendit sur les lieux vers 21 h 30. L'équipe de Michael Rogers les accompagnait sauf trois jeunes gens qui refusèrent obstinément de retourner là-bas. Dans la nuit ils ratissèrent le secteur mais ils ne découvrirent aucun indice permettant de retrouver le disparu. La suite des recherches fut remise au lendemain matin. Entre-temps, Rogers avait averti la famille Walton de la disparition de Travis.

Le lendemain une cinquantaine d'hommes reprenaient les investigations mais toujours en vain. Après avoir diffusé un avis de recherche, les autorités poursuivirent leurs efforts encore durant tout le week-end avec l'appui d'un hélicoptère qui survola la région.

Comme tous les résultats demeuraient négatifs, le shérif décida, en désespoir de cause, d'alerter un groupe ufologique. Qui sait après tout si Travis Walton n'avait pas réellement été enlevé par une soucoupe volante.

C'est ainsi que Bill Spaulding, directeur du Ground Saucer Watch (GSW) (2) fut contacté. Tard dans la nuit de samedi il arriva sur place et entreprit, séance tenante, une inspection des lieux pour s'assurer qu'il n'y avait pas trace de radiation; ici encore les résultats furent nuls.

Sans perdre de temps, Spaulding prit alors l'aberrante initiative d'ameuter la Radio, la TV et la Presse tandis que Travis Walton n'avait toujours pas été retrouvé, qu'aucune enquête sérieuse n'avait été entamée et aucun témoin interrogé !

On frémit à l'idée de ce qu'aurait fait un enquêteur ordinaire dans une telle situation car, rappelons-le encore, il s'agit ici d'un **directeur** d'un groupement ufologique américain et non des moindres.

Peut-on concevoir intervention plus malencontreuse ? En effet, les résultats n'allaient pas se faire attendre : une clique de journalistes s'abattit sur Heber dans les heures qui suivirent et dès le lendemain toute l'affaire était livrée au grand public ce qui déclencha un nouveau rush de curieux rameutés par la sensationnelle nouvelle. Voilà dans quelles conditions particulièrement défavorables, Bill Spaulding avait décidé d'entreprendre une investigation « sérieuse » de ce cas !...

(à suivre)

Alice Ashton et
Jean-Luc Vertongen

L'essentiel du c
du n° spécial n°
Review de Lon
la longue étude
well, de la Miss
nombreux cas

Plutôt que de v
cune de ces
nous limiter au
tamment au pl
Boianai dont le
cipal témoin. P
dossier que no

Je ne désire p
que je ne suis
jamais netteme
chance d'autre
au cœur mêm
objets volants
naissant perso
je me suis trou
établir un com
les observatio
donné pour
chaque témoin
m'a été possib
plus de récits
autant que je
ai pris la peir
à fond. Je fa
ment que ces
importance
« soucoupes
qui elles son
de s'en char
c'est que ces
ligents, m'or
cérité, et que
de nombreu
dires, sans fi
l'honnêteté c

La nature rel
faites à Boi
d'« hommes
gens ne se
il n'y avait
avaient fait
autres étaie
W. B. Gill. C
subsistent o

Les grands cas mondiaux OVNI en Papouasie (1)

L'essentiel du dossier qui va suivre a été extrait du n° spécial n° 4 (août 1971) de la *Flying Saucer Review* de Londres et il s'agit d'un condensé de la longue étude du Révérend Norman E.G. Cruttwell, de la Mission Anglicane de Menapi, sur ces nombreux cas de Papouasie.

Plutôt que de vous livrer des informations sur chacune de ces observations, nous avons préféré nous limiter aux cas les plus intéressants et notamment au plus fameux d'entre-eux : l'affaire de Boianai dont le Révérend William Gill fut le principal témoin. Prenons maintenant connaissance du dossier que nous propose le Révérend Cruttwell.

Je ne désire pas du tout me faire passer pour ce que je ne suis pas. Je déclare tout de suite n'avoir jamais nettement vu de « soucoupe volante ». Cette chance d'autres l'ont eue. Cependant, me trouvant au cœur même de la région où la plupart des objets volants non-identifiés ont été vus et connaissant personnellement la majorité des témoins, je me suis trouvé dans une situation favorable pour établir un compte rendu et mener une enquête sur les observations faites en Papouasie. Je me suis donné pour tâche d'interroger individuellement chaque témoin partout où et chaque fois que cela m'a été possible. J'ai rassemblé et vérifié beaucoup plus de récits que quiconque dans le Territoire, et, autant que je sache, je suis la seule personne qui ai pris la peine de les annoter et de les examiner à fond. Je fais ce compte rendu car j'ai le sentiment que ces observations sont de la plus haute importance pour percer le grand mystère des « soucoupes volantes ». Je ne prétends pas savoir qui elles sont ni d'où elles viennent. Aux experts de s'en charger ! Tout ce que je prétends savoir c'est que ces gens, passablement honnêtes et intelligents, m'ont raconté ces choses, en toute sincérité, et que leurs dépositions se recoupent dans de nombreux cas. J'ai fidèlement enregistré leurs dires, sans fioriture aucune ; au lecteur de juger de l'honnêteté de ces récits.

La nature relativement fantastique des observations faites à Boianai (cas n°s 33 et 35) et l'apparition d'« hommes » déroutent beaucoup de monde. Les gens ne se rendent pas compte que jusqu'alors, il n'y avait eu que 3 observations sur 79 qui avaient fait l'objet d'un rapport. De nombreuses autres étaient aussi fantastiques que celle du Rev. W. B. Gill. Ces observations forment un tout. Elles subsistent ou s'écroulent ensemble. Il ne fait aucun

doute que certaines soient explicables, mais n'y en aurait-il qu'une seule qui soit inexplicable, celle-là serait significative. Avant de les rejeter, il faut apporter la preuve que tous ces rapports sont erronés et traiter de menteurs ou de fous de nombreux témoins compétents, comme le directeur du département de l'Aviation Civile, le manager d'une ligne aérienne, pour ne pas citer des officiels des milieux gouvernemental et cléricale.

Chaque cas a fait l'objet d'un examen des différentes possibilités d'erreur ou de mauvaise interprétation. J'ai tenté de déterminer la valeur des compte rendus. J'ai enregistré le moindre détail applicable à chaque cas, mais je n'en ai inventé aucun. Chaque fait enregistré a reçu mon autorisation. Enfin j'ai analysé les observations en les classant dans différents chapitres et tenté de souligner des caractéristiques communes aux séries et débattu certaines possibilités quant à leur nature, leur origine et leurs intentions. Cependant la question est toujours sans réponse. Rien n'a été prouvé.

Il n'est cependant pas possible de prendre à la légère cette avalanche de 79 récits effectués en un peu plus d'une année, dans une zone limitée (voir figure 1), par des témoins dont la plupart sont d'une honnêteté à toute épreuve.

L'objet de cet article est de présenter ces récits et de les commenter en vue de déterminer ce qui se trouvait dans le ciel de Papouasie en 1959.

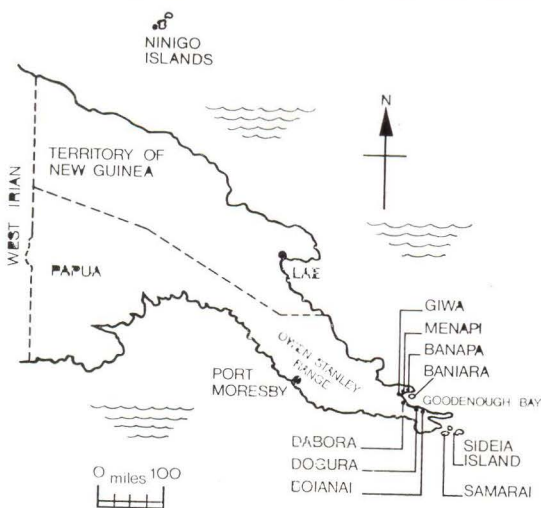
Observation à Boianai

Après plusieurs observations en 1958 et dans le premier trimestre de 1959 dont vous trouverez mention dans le tableau des cas qui suit, nous allons revivre ce qui se passa en juin 1959 dans la région de Boianai.

C'est le 21 juin, à 01 h 00, que le jeune évangéliste papou Stephen Gill Moi fit la première observation. Voici son témoignage.

« En sortant de la maison ce dimanche-là, je vis une lueur blanche très vive qui se déplaçait silencieusement dans le ciel, vers la mer, un peu à l'ouest de la Mission de Boianai. Cela semblait venir de très haut et j'ai d'abord pensé à une étoile filante. Je vis cela durant environ trois minutes, alors que le phénomène se déplaçait parallèlement à la côte. Il s'arrêta à l'est de la station, à environ

Figure 1.
Région de la Papouasie concernée par les observations
détaillées dans cet article. (Doc. F.S.R.).



100 m d'altitude. Il resta ainsi stationnaire durant une demi-minute et diminua d'éclat jusqu'à ce que la forme d'une soucoupe renversée apparut. C'est alors que l'objet s'éleva et disparut de ma vue en pénétrant dans des nuages. Sous le disque, il y avait comme quatre taches sombres ... »

Cinq jours plus tard, le vendredi 26 juin, les visiteurs revenaient en force. Les événements étonnants de cette soirée amenèrent le Révérend Gill à écrire au Révérend Durie qui l'avait aidé lors de ses études. Voici cette lettre :

Mission Anglicane, Boianai
27-6-59

Rev. D. DURIE
Principal du Collège de St Aidan. DOGURA

Cher David.

La vie est étrange, n'est-ce pas ? Hier, j'étais en train de t'écrire une lettre (que je dois toujours t'envoyer) dans laquelle je donnais mon avis sur les OVNI. Pas moins de 24 h plus tard, j'ai quelque peu changé d'idée. La nuit dernière à Boianai, nous avons été témoins de 4 h d'activité d'ovnis manipulés, sans aucun doute, par des êtres d'un genre indéterminé. C'était parfois à vous couper le souffle. Ci-joint mon rapport. Communique le autour de toi, mais qu'on en prenne grand soin, car je n'en ai pas d'autre et j'ai l'intention de le faire parvenir à Norman, comme dans le cas de Stephen.

Renvoie-moi le tout dès que possible.

Salutations amicales
(signé) BILL

P.S. : Crois-tu que Port-Moresby devrait-en être informé ? (N. Cruttwell se trouve actuellement dans la région de Daga et ne sera pas de retour chez lui avant le 16 juillet au plus tôt). Si les gens pensent que cela en vaut la peine, je paierai les frais de radio si tu veux bien te charger, en mon nom, d'envoyer un résumé de ces informations. De toute façon, ça pourrait toujours être des nouvelles intéressantes concernant le Territoire.

W. B. G.

Nous trouvons ensuite le rapport des événements du 26 juin. Les notes sont reproduites, mot pour mot, telles qu'elles ont été prises au crayon à l'époque :

26-6-59 FEUILLE TECHNIQUE CONCERNANT LES OBSERVATIONS DE BOIANAI.

	HEURE
Ciel: Bancs de nuages bas	18.45 Aperçu vive lumière blanche du pas de la porte de devant. Direction NO.
Temps clair au-dessus de Dogura et Menapi	18.50 J'appelle Stephen et Eric Langford.
	18.52 Stephen arrive. Confirme ce n'est pas étoile, c'est comme l'autre nuit. S'approche, pas si vive. Descends (500 pieds ?) Orange ? Jaune foncé ?
	18.55 Envoie Eric chercher les gens. Un objet sur le dessus, ça bouge - un homme ? 3 hommes maintenant, qui bougent, incandescents, font quelque chose sur le pont. Partis.
	19.00 Hommes 1 et 2 réapparaissent.
	19.04 Repartis.
Plafond 2.000 pieds Nuageux	19.10 Hommes 1, 3, 4, 2 (apparus dans cet ordre) Mince lumière bleue de projecteur. Hommes partis. Projecteur toujours là.
	19.12 Hommes 1 et 2 apparus - lumière bleue.

Figure 2.
L'objet ob.

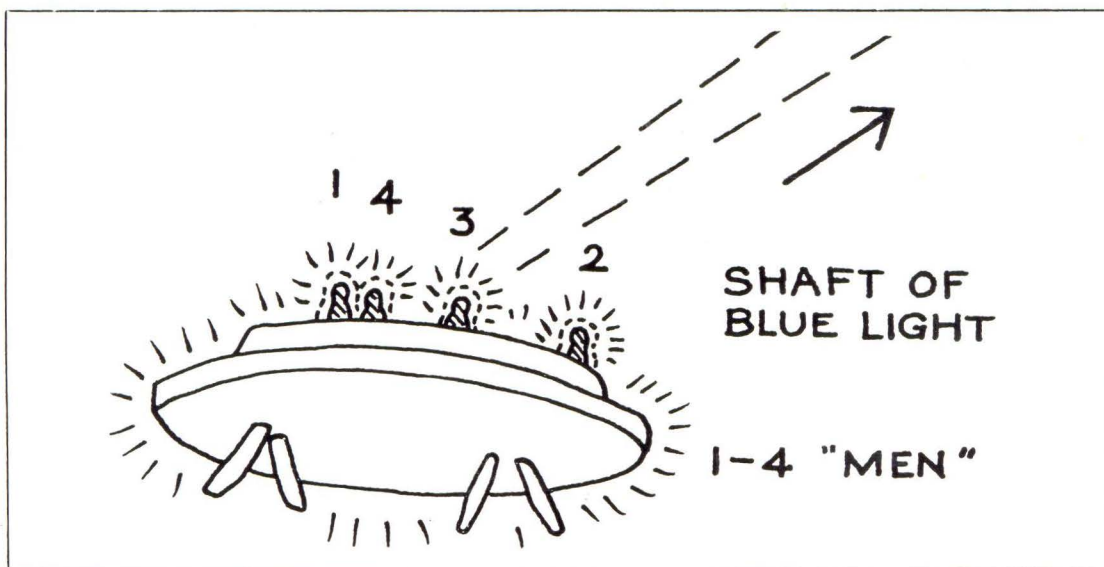
(Doc. F.S.R.)

Ciel clair
Nuages lo
sur Dogur

Les nuage
se reform

Lambeaux
de nuage

Figure 2.
L'objet observé le 26 juin 1959 par le Révérend W.B. Gill.
(Doc. F.S.R.).



Ciel clair ici.
Nuages lourds
sur Dogura

Les nuages
se reforment

Lambeaux
de nuages.

19.20 Projecteur éteint. Hommes
partis.

19.20 OVNI traverse nuage.

20.28 OVNI au-dessus de moi.
J'appelle les gens de la
station. Semble descendre,
grossit. Pas si gros, mais
plus près qu'avant.

20.29 Deuxième OVNI au-dessus
de la mer, se balançant de
temps à autre.

20.35 Un autre au-dessus de Wa-
dobuna.

? Un autre à l'est.

20.50 Le grand immobile et plus
gros - le premier? D'autres
vont et viennent dans les
nuages.

Lors de leur descente dans
nuages, lumière se reflète
en un grand halo sur nua-
ges - pas plus de 2.000
pieds, peut-être moins.
Tous les OVNI très nets -
satellites?

« Vaisseau-Mère » toujours
grand, net, immobile.

21.05 Nos 2, 3 4 partis.

21.10 Vaisseau-Mère parti - émet-
tant lumière rouge.

N° 1 (au-dessus de moi) en-
tre dans nuage.

21.20 «Mère» de retour.

21.30 «Mère» s'éloigne au-dessus
de la mer vers Giwa - blanc,
rouge, bleu, parti.

21.46 OVNI au-dessus de ma tête
revient, se balance.

22.00 Toujours là. Immobile.

22.10 Se balançant, va derrière
le nuage.

22.30 Très haut, se balance dans
des trouées de ciel clair,
entre les nuages.

22.50 Ciel très couvert, pas trace
d'OVNI.

23.04 Forte pluie. I. Q. A. (langa-
ge Wedau Fini !)

(Signé) William B. Gill.

Annexées à cela, une autre feuille avec un croquis
de l'objet et des notes complémentaires (figures 2
et 3), une carte schématique de l'endroit indiquant
les positions approximatives des OVNI. A propos
du temps, il ajoute : « Ciel variable : nuages épars
à clair tout d'abord, puis devenant couvert à
22 h 10. Plafond approximatif : 2.000 pieds. » (1)

1. Calculé en fonction des nuages au plus haut point visi-
ble des montagnes. Etant donné que les ovni étaient
souvent sous les nuages et qu'ils produisaient un large
halo de lumière reflété sur les nuages, il s'ensuit que
les ovni descendaient à moins de 2.000 pieds.

Outre le Révérend William B. Gill, il y avait trois autres signataires à la lettre : les Évangélistes Stephen Gill Moi et Ananias Rarata, et Mme (Nessie) Moi.

En fait, il y eut 38 témoins de cette observation, dont cinq évangélistes et trois assistants médicaux. Le rapport est explicite par lui-même, mais en interrogeant le père Gill, j'ai réussi à obtenir des détails supplémentaires. Ce dernier venait de terminer son dîner et il était sorti pour voir Vénus qui était alors particulièrement étincelante. Selon ses propres termes :

« Je vis Vénus, mais je vis aussi cet objet particulier qui lançait comme des éclairs et qui se trouvait plus haut que Vénus et brillait bien plus qu'elle. »

En ce qui concerne les « hommes » présents sur l'objet, voici quelques commentaires du Père Gill :

« Alors que nous regardions l'objet, des hommes en sortirent pour apparaître à son sommet, sur ce qui semblait être une passerelle sur le haut de l'énorme disque. Il y avait 4 hommes en tout, parfois 2, puis 1, puis 3, puis 4. Nous avons noté les différents moments de leurs apparitions. Plus tard, tous les témoins persuadés de la justesse de nos constatations et qui avaient vu les hommes en même temps que moi purent signer en qualité de témoins de ce que nous supposons être une activité humaine, ou de créatures quelconques, à bord de l'objet lui-même.

Autre point singulier : le rayon lumineux de couleur bleue qui émanait de ce qui semblait être le centre de la passerelle. Les hommes semblaient être illuminés, non pas seulement par la lumière réfléchie sur eux, mais aussi par une sorte d'incandescence qui les enveloppait totalement ainsi que l'appareil. L'incandescence ne les touchait pas, il y avait une sorte de petit espace entre leurs contours et la lumière. Ils semblaient être illuminés de deux façons :

a) par une lumière réfléchie, comme des hommes travaillant en haut d'un bâtiment, pris dans l'éclat d'une lampe à acétylène;

b) par ce curieux halo qui épousait le contour de leurs silhouettes sans pourtant les toucher. En fait ils semblaient illuminés de la même façon que la machine.

Question : A votre avis portaient-ils des combinaisons spatiales ?

« Impossible à dire. C'est possible, cela expliquerait peut-être le double contour, mais je n'ai pas vu de telles combinaisons. »

Je lui demandais s'il n'avait pas remarqué d'autres détails, comme la couleur de peau. Il répondit qu'ils étaient trop loin pour noter un tel détail, mais à son avis, leur peau était probablement pâle.

Quant aux détails corporels, tout ce dont il est sûr, c'est qu'au-dessus de la taille, ils avaient le physique d'êtres humains normaux. Les vêtements devaient être très ajustés, s'ils en portaient. Selon lui, les mouvements des disques plus petits étaient très irréguliers. Ils se déplaçaient tantôt rapidement, tantôt lentement, s'approchant, s'éloignant, changeant de direction, se balançant même comme un pendule. Un des objets semblait plus grand que les autres et avait, sur le côté visible, 5 panneaux illuminés (ou fenêtres). Lorsque le premier objet s'éloigna, il parut descendre vers le village de Wadobuna et tous pensèrent qu'il allait atterrir.

Les Papous s'élancèrent le long de la plage dans l'espoir de le rattrapper, mais il fila en direction des montagnes pour disparaître en prenant une teinte rouge (W. B. Gill et Ananias). Apparemment, il revint, mais demeura plus à l'ouest de la station.

Lors de son départ définitif, raconte le Père Gill, l'objet eut un léger mouvement oscillatoire avant de s'élancer brusquement, à une vitesse colossale, pour disparaître en une fraction de seconde au-dessus de la baie en direction de Giwa, après être passé du rouge au bleu-vert. Malgré cette vitesse de plusieurs milliers de km/h, il n'y avait aucun bruit. Le Père Gill est catégorique sur ce point : il régnait le parfait silence pendant toute la durée de l'activité.

La nuit où ils firent des signes

Boianai n'était pas au bout de ses surprises. Ils revinrent le lendemain soir, un peu plus tôt, à 18 h 00. Le soleil venait de disparaître derrière les montagnes et le ciel resta lumineux jusque 18 h 30 (il ne fait pas réellement sombre avant 18 h 45). Cela exclut donc la possibilité de confondre l'objet avec une planète comme Vénus qui n'est pas aussi brillante à ce moment de la journée. Voici le rapport du Père Gill sur les événements survenus le samedi 27 juin :

« Il était environ 18 h. Annie Laurie Borewa, assistante médicale papoue, fut la première à aperce-

Figure 3.
Le même objet
(Doc. F.S.R.).

STE

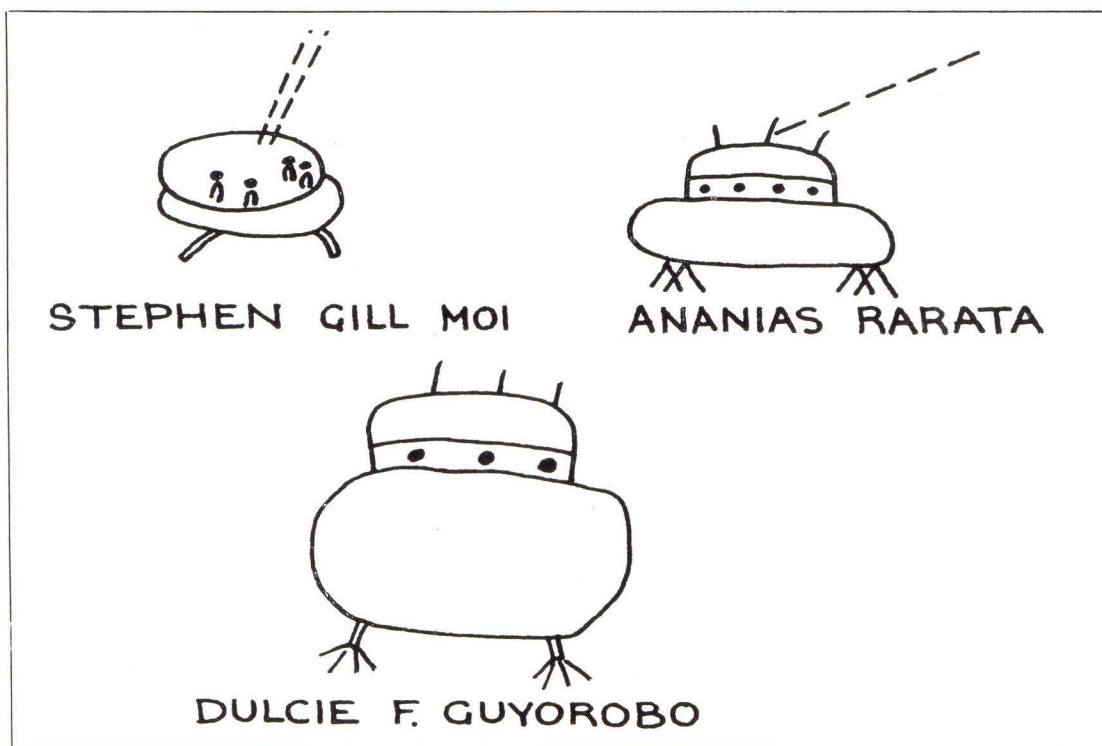
voir un grand
position que
Gill qui sort
même appa
il semblait p
vait à une

Le Père Gi

« J'appelais
étions tous
fût couché,
minutes qu
silhouettes
ils étaient
fut encore
pour le «
OVNI plus
des collines

Sur le plus
faire quelq
relle, ils se
s'ils ajusta
paremment
(nous étior

Figure 3.
Le même objet représenté par trois autres témoins.
(Doc. F.S.R.).



voir un grand OVNI, apparemment dans la même position que la veille au soir. Elle appela le Père Gill qui sortit vers 18 h 02 et vit l'objet. Il avait la même apparence que l'objet de l'autre soir, mais il semblait plus petit, peut-être parce qu'il se trouvait à une distance supérieure.»

Le Père Gill poursuit :

« J'appelais Ananias et quelques autres. Nous étions tous dehors à observer. Bien que le soleil fût couché, il faisait encore très clair dans les 15 minutes qui suivirent. Nous vîmes apparaître des silhouettes au sommet de l'objet (4), pas de doute ils étaient humains. Il est bien possible que ce fut encore le même objet que je pris, la veille, pour le « Vaisseau-Mère ». Au même moment, 2 OVNI plus petits étaient visibles, l'un au-dessus des collines à l'ouest et l'autre au-dessus de nous.

Sur le plus grand, 2 des personnages semblaient faire quelque chose près du centre de la passerelle, ils se penchaient et levaient le bras comme s'ils ajustaient quelque chose. Un personnage, apparemment debout, était en train de nous regarder (nous étions environ une douzaine). »

Le Père Gill, lors d'une description qu'il me fit ultérieurement, précisa que « l'homme » avait les mains posées sur la « rambarde » tout comme quelqu'un se trouvant aux bastingages d'un navire.

Son rapport se poursuit en ces termes :

« Je levai le bras au-dessus de la tête et l'agitai pour faire signe. A notre grande surprise, le personnage fit de même. Ananias agita les 2 bras au-dessus de sa tête et les 2 personnages firent de même. Pas de doute, ils répondaient à nos gestes. Tous les enfants de la mission poussèrent de gros soupirs de joie ou de surprise (peut-être les deux).

L'obscurité n'allant pas tarder à venir, j'envoyai Eric Kodawa chercher une lampe électrique et lançai une série de signaux longs en direction de l'OVNI. Une minute ou deux après, l'OVNI parut comprendre en effectuant plusieurs mouvements oscillatoires, latéralement, comme un pendule.

Nous répétâmes nos gestes accompagnés de flashes de la lampe-torche. L'OVNI commença à grossir lentement, venant apparemment dans notre direction. L'approche cessa au bout de 30 secondes.

des. Deux minutes passèrent et les personnages parurent se désintéresser de nous car ils disparurent sous le pont. A 18 h 25, deux personnages réapparurent pour reprendre leur tâche interrompue. La lumière bleue apparut quelques secondes, 2 fois de suite. »

Par la suite, je demandais au Père Gill s'il avait tenté de communiquer oralement avec les « hommes ». Il me répondit que lui et les autres avaient effectivement crié, et fait des mouvements pour inviter les « hommes » à descendre, mais il n'y eut aucune réponse, sinon les gestes et les mouvements déjà décrits. Les « hommes » et la machine étaient parfaitement silencieux. Le rapport continue :

« Les deux autres OVNI restèrent très haut dans le ciel et immobiles. Plus haut que la veille ? Plus petits que la veille ? Il n'en sait rien ».

A 18 h 30 : je vais dîner.

19 h 00 : l'OVNI n° 1 est toujours là mais paraît plus petit. Plusieurs témoins s'en vont à l'église pour la prière du soir.

19 h 45 : la prière du soir terminée, le ciel s'est couvert. Peu de visibilité. Aucun OVNI en vue.

22 h 40 : une terrible explosion retentit non loin de la Mission. Rien vu.

23 h 05 : quelques gouttes de pluie.

Durant la troisième nuit, celle du dimanche 28 juin, d'autres OVNI allaient être observés.

Avons-nous des indices ?

Avons-nous le moindre indice sur la nature et les intentions des OVNI ? Il est évident que ces observations sont relativement peu nombreuses et concernent une zone limitée dans un temps limité, et ne sont qu'une goutte dans l'océan des dizaines de milliers d'observations maintenant enregistrées dans de nombreuses parties du monde. Cependant, elles méritent d'être étudiées :

- leur concentration dans une petite zone nous donne une chance d'essayer de trouver un système ou un but dans leurs apparitions.
- Leur proximité dans le temps nous permet d'examiner leur timing.
- La nature très étroitement liée des observations par des témoins se connaissant presque tous et connus de l'enquêteur permet de vérifier leur

authenticité et de s'assurer de la qualité des détails.

- L'absence de civilisation et de commodités modernes exclut de nombreux facteurs de confusion.

Concentration dans une zone.

De ces 79 observations, la majorité (60 ?) furent effectuées au-dessus de la Péninsule du Cap Vogel, de la Baie de Goodenough et dans les montagnes adjacentes. Cette zone n'a pas plus de 100 miles de long (ouest à est) et environ 50 miles de largeur (nord au sud). A l'intérieur de cette zone les principaux points d'observation : Boianai, Baniara, Giwa, Mamapi et Ruaba Plain.

Seconde zone de concentration de moindre importance : autour de Samarai et Sideia, environ 100 miles plus à l'est.

A Boianai, les objets semblaient planer au-dessus du Mt Pudi ou venir de la proximité de ce mont (4.500 pieds).

Géographiquement, la zone est probablement une ligne de faille. Il y a une ligne d'activité volcanique qui passe par le Mt Lamington (éruption en 1951) près de Popondetta, se dirigeant vers le sud-est tout près de la côte, continuant par le Mt Victory (active jusqu'en 1920 ?), Gorapu (éruption en 1942, murmurant encore en 1946), le Mt Maneo (sources chaudes et terrasses) et enfin la Baie de Goodenough. A cet endroit la Péninsule du Cap Vogel se sépare du continent pour se prolonger en une chaîne d'îles, Goodenough, Fergusson et Normanby, toutes d'une évidente origine volcanique. Fergusson a toujours des sources chaudes et des geysers en activité. La chaîne continentale se poursuit jusqu'au Cap East sans autre activité volcanique que quelques sources chaudes (c.-à-d. à Margavara). La baie véritable est une sorte de creux profond entre le continent et la chaîne d'îles (connues sous le nom du groupe D'Entrecasteaux). On dit que la profondeur de l'eau est égale à l'altitude des montagnes (soit 10.000 pieds). Les montagnes du Mainland et des îles surgissent abruptement de la mer, suggérant donc une déchirure ou une formidable éruption volcanique. Les montagnes sont principalement composées de roches sombres ignées (basaltiques ?). Toute la zone a un âge géologique relativement récent.

Il serait intéressant de savoir si les montagnes

situées derrière minérales ou ma intérêt ou un avages. Certains Ufo lien entre l'appari lignes de faille vo

Ce lien existe-t-il

Autre théorie : L Michel, selon lac même nuit sembl heureusement, il tanées qu'il n'y pour vérifier cette 28 juin où il y eut guère confirmer la dant en règle gé tions suggère un vers sud-est. Une servations ou l'ac mentaires pourra, un schéma plus c

La répartition da

Le graphique indi juillet et août 19 liminaire moins s 1958.

Est-ce bien signifi modifié si toutes portées, mais ce sensible.

Juin et juillet sem dans les observati et le rapport Rupp de pointe en nove ressant de savoir dans la position r registrée au cours également une te d'observations plu début de mois. Y aurait pu être util cules ?

Nous pouvons éga dicité dans les typ bre 1958 et en ma palemment de la var des points de lumi définie. Avril et ma

er de la qualité des
et de commodités mo-
x facteurs de confu-

majorité (60 ?) furent
la Péninsule du Cap
ough et dans les mon-
e n'a pas plus de 100
et environ 50 miles de
térieur de cette zone
rvation : Boianai, Ba-
ba Plain.

on de moindre impor-
t Sideia, environ 100

ient planer au-dessus
proximité de ce mont

est probablement une
e d'activité volcanique
ton (éruption en 1951)
geant vers le sud-est
ant par le Mt Victory
apu (éruption en 1942,
le Mt Maneo (sources
n la Baie de Gooden-
sule du Cap Vogel se
se prolonger en une
Fergusson et Norman-
e origine volcanique.
ources chaudes et des
haîne continentale se
sans autre activité vol-
ces chaudes (c.-à-d. à
le est une sorte de
ent et la chaîne d'îles
oupe D'Entrecasteaux).
de l'eau est égale à
oit 10.000 pieds). Les
t des îles surgissent
étant donc une déchi-
ption volcanique. Les
ment composées de
salitiques ?). Toute la
lativement récent.

voir si les montagnes

situées derrière Boiana possèdent des qualités minérales ou magnétiques pouvant présenter un intérêt ou un avantage pour ces machines étranges. Certains Ufologues prétendent avoir trouvé un lien entre l'apparition des objets et la présence de lignes de faille volcaniques.

Ce lien existe-t-il dans ce cas ?

Autre théorie : L'orthoténie développée par Aimé Michel, selon laquelle les OVNI apparaissant la même nuit semblent suivre une ligne droite. Malheureusement, il y a si peu d'observations simultanées qu'il n'y a guère matière, en Papouasie, pour vérifier cette théorie. En fait, la seule nuit du 28 juin où il y eut plus de 2 observations ne semble guère confirmer la relation en ligne droite. Cependant en règle générale, le complexe des observations suggère une direction d'activité nord-ouest vers sud-est. Une étude plus poussée de ces observations ou l'accumulation d'observations supplémentaires pourra, dans l'avenir, peut-être dégager un schéma plus clair.

La répartition dans le temps.

Le graphique indique une pointe d'activité en juin, juillet et août 1959 et une pointe d'activité préliminaire moins significative en octobre/novembre 1958.

Est-ce bien significatif ? L'équilibre aurait pu être modifié si toutes les observations avaient été rapportées, mais certainement pas de façon très sensible.

Juin et juillet semblent avoir été les mois pointes dans les observations américaines de 1947 et 1948 et le rapport Ruppelt mentionne encore une seconde pointe en novembre et décembre. Il serait intéressant de savoir si une modification significative dans la position de Mars et de Vénus a été enregistrée au cours de ces mois. Le tableau indique également une tendance notable d'une fréquence d'observations plus élevée en fin de mois qu'en début de mois. Y a-t-il un lien avec la Lune qui aurait pu être utilisée comme base pour les véhicules ?

Nous pouvons également noter une certaine périodicité dans les types d'OVNI. En octobre et novembre 1958 et en mars et avril 1959 ils étaient principalement de la variété « étoile » ou « lampe Tilley », des points de lumière blanche brillante sans forme définie. Avril et mai marquent les changements de

couleur et les lumières semblent plus grandes (ou plus proches). En juin et juillet les objets sont beaucoup plus grands (ou plus proches ?) et ont l'aspect d'un engin défini apparemment habité (voir n°s 33, 34, 35). En août et novembre ils prirent l'apparence de grandes sphères, avec une tendance à changer de couleur et de taille et à demeurer pendant de longues périodes au-dessus d'un endroit déterminé.

Il est probable que les aspects « étoile » et « Lampe Tilley » étaient dûs à des altitudes plus élevées, mais il est aussi probable que certains d'entre eux, aient été des objets non-habités de taille plus réduite. A partir de là, on pourrait en déduire que les premières reconnaissances ont été faites à haute altitude (par des véhicules habités), que des engins non-habités de moindre taille enquêtèrent ensuite à des altitudes plus basses et que plus tard les engins habités descendirent très bas (avec les engins non-habités) afin d'enquêter de plus près et que finalement certains engins d'un type tout à fait particulier chargés de relèvements et de mesures furent laissés pour continuer et compléter le travail. Bien entendu ceci n'est que conjecture. L'heure de la journée à laquelle les observations sont effectuées est très intéressant. On notera qu'il y a peu d'observations véritablement faites en plein jour, c.-à-d. entre 6 h du matin et 18 h 00 mais un très grand nombre d'objets « crépusculaires » (c.-à-d. entre 18 h et 19 h et un nombre moyen d'observations nocturnes (de 19 h à 6 h du matin).

On peut penser que cela répond à un désir de passer inaperçu, mais les lumières sont aussi visibles la nuit que les objets le jour. Mais il est peut-être plus facile d'intercepter de jour un objet, et étant donné que les avions ne volent pas la nuit en Papouasie, voilà des bonnes raisons pour choisir la nuit. Le crépuscule est un moment avantageux pour les machines, le danger d'interception est moindre, mais les occasions pour eux d'étudier le sol sont plus grandes. Cette tendance à apparaître au crépuscule a été, je crois, notée partout dans le monde. Les apparitions de Boianai, toutes commencées au crépuscule, confirment cette théorie. Ceci confirme également l'authenticité des observations de Boianai car le vaisseau a dû être très visible dans l'embrasement du ciel, le contour des hommes une parfaite silhouette. Dans de telles conditions, il n'est guère vraisemblable

Tableau des observations

	Date	Heure	Lieu	Type	Témoins
1	23.8.53	11 h	Port Moresby	cylindre filmé	M. T.P. DRURY Dir. Av. Civ. Papouasie
2	4.55	19 h	Ile de Yulé	disque verdâtre	Dr E. NESPOR
3	56	2 h	Ile d'Idia	sphère grande rouge	M. CLIFFORD JACKSON Man. Pap. Air Transport
4	24.8.57	nuît	Ile de Ninigo	lumière variant du jaune au rouge, vert, pourpre	M. J.K. Mc CARTHY Dir. Aff. indigènes
5	2.58	nuît	Port Moresby	lumière rouge	
6	6.58	?	Sideia	sphère lune bleue	Monseigneur DOYLE Vic. Apost. de Samarai
7	6.58	19 h	Menapi	lumière blanche étoile	Rév. N.E.G. CRUTWELL
8	18.10.58	18 h 30	Wamira	lumière blanche étoile	Dr J.K. HOUSTON, Dir. Hôp. Dogura
9	18.10.58	21 h	Wamira	lumière blanche étoile	
10	18.10.58	21 h	Wamira	boule de feu vert brillant	Brian SWEET
11	22.11.58	18 h 45	Menapi	lumière fluctuante étoile	
12	29.11.58	18 h 45	Menapi	id	
13	30.11.58	18 h 45	Menapi	id	Rév. N.E.G. CRUTWELL
14	1.12.58	18 h 45	Port Moresby	id direction opposée	
15	19.3.59	18 h 45	Dabora	lumière blanche immobile	Rév. A.M. RIRIKA, prêtre papou A. BOGINO, professeur
16	27.3.59	18 h	Dogura	lumière blanche bougeant légèr.	G. AWUI, ingénieur
	3.59	19 h ?	Midino	boule blanche se dépl. bas	
18	3.59	12 h	Dogura	comme étoile immob. s'éteint	
19	9.4.59	18 h 50	Boianai	lumière blanche contre mont.	Rév. W. BOOTH GILL Mission de Boianai
20	21.4.59	19 h	Giwa	lumière blanche bouge, fait demi tour	M. D.L. GLOVER, négociant
21	26.4.59	19 h	Giwa	lumière blanche se déplaç. bas	
22	27.4.59	19 h	Dogura	lumière blanche bouge, fluctue	
23	28.4.59	21 h	Menapi	lumière varie blanc, rouge, vert	
24	4.59	nuît	Sariba	lumière blanche se déplaç. lent.	
25	3.5.59	20 h	Manau	étoile se déplaç. lent.	
26	24.5.59	19 h - 20 h	Baniara	lumière bleue verte, rouge se déplaçant	Ronald ORWIN, Assistant District Off. Robert L. SMITH, Off. de patrouille
27	5.59	nuît	Sideia	objet ellipt. bleu vert	Mission Cathol. Rom. de Sideia
28	16.6.59	19 h	Dumura	lumière jaune très vif	BAREDI, instituteur
29	16.6.59	18 h 30	Maigwarip	boule verte, blanche, rouge	BIRIOUDO, chasseur
30	17.6.59	20 h	Manaman	lumière rouge et blanche	Michael I. BUMONOI, instituteur
31	21.6.59	01 h	Boianai	soucoupe retournée blanche 4 points ronds noirs	Stephen MOI, instit. évang.
32	23.6.59	21 h	Donana	lumière blanche avec trainée	
33	26.6.59	18 h 45 - 23 h 04	Boianai	engin circul. avec hommes + 4 disques se balance se déplace	Rév. W.B. GILL - S. MOI, instituteur A. BARATA, instituteur - Mme MOI

(suite du tableau page 32)

qu'une planète
tout proche.

Un problème
pour un ten
cule, où vo
remarquero
nent, nuit a
lité, parfois
répétition e
taine obser
ment explic
apparition c
au même e
pas très lo
de la mont
base dans
dant nous
ce n'est gu
par quelqu
tue.

S'ils sont
qu'ils repa
millions de
dans le m
Utiliser un
inutile. Ne
sorte de
quelques
Terre ? S
est réduite
façon, il
engins so

La nature

Le fait qu
par les n
la plupart
cité des
cuns par
cas, car
indépend
les uns
les évén

Ce lien
justement
tails. Da
la qualit
mulé et
Les pap
absolum

qu'une planète ait pu être confondue avec un objet tout proche.

Un problème se pose : si les objets apparaissent pour un temps limité, habituellement au crépuscule, où vont-ils le restant de la journée ? Nous remarquerons que dans bien des cas, ils reviennent, nuit après nuit, au-dessus de la même localité, parfois exactement à la même heure. Cette répétition est compréhensible s'ils effectuent certaine observation scientifique, mais c'est difficilement explicable. Les objets doivent, après chaque apparition ou retour d'où ils viennent et revenir au même endroit, ou alors avoir une sorte de base, pas très loin. Le fait qu'ils semblent souvent venir de la montagne, laisse à penser qu'ils aient une base dans une quelconque vallée perdue. Cependant nous n'en avons aucune preuve et à mon avis ce n'est guère probable car ils auraient été repérés par quelques indigènes ou des chasseurs en battue.

S'ils sont interplanétaires, il est difficile de croire qu'ils repartent sur Mars ou Vénus, à plusieurs millions de miles de là, chaque jour pour revenir dans le même endroit de la Terre la nuit suivante. Utiliser une base lunaire équivaut à un long voyage inutile. Ne serait-il pas possible qu'ils aient une sorte de vaisseau-mère ou de station spatiale à quelques centaines ou milliers de miles de la Terre ? S'ils sont d'origine terrestre, la difficulté est réduite, mais le problème reste entier. De toute façon, il me paraît difficile de croire que ces engins soient d'origine terrestre.

La nature étroitement liée des observations.

Le fait que nombreuses observations furent faites par les mêmes témoins et que l'auteur connaisse la plupart des témoins, permet de vérifier la véracité des phénomènes enregistrés. Bien sûr, d'aucuns parleront de collaboration. Ce n'est pas le cas, car les rapports me furent faits de façon indépendante et les témoins n'entrèrent en contact les uns avec les autres que bien longtemps après les événements.

Ce lien étroit qui existe entre les observations a justement permis d'enregistrer cette masse de détails. Dans chaque cas, je cite les qualifications et la qualité des témoins. Aucun nom n'a été dissimulé et les observateurs sont tous disponibles. Les papous ne sont pas des menteurs et ils n'ont absolument pas l'intention de nous abuser. Ils sont

sincères, observateurs, pratiques et ont une connaissance solide (quoique non scientifique) des phénomènes célestes normaux. Ils n'avaient aucune idée préconçue sur de tels objets et la concordance de toutes ces observations est remarquable. De nombreux scientifiques maintiennent que les témoins, nonobstant leur sincérité, peuvent se tromper. Ils disent que les observations furent le résultat d'ivresse, d'hallucination ou d'exagération. Seuls 2 des témoins sus-mentionnés sont des ivrognes et aucun d'eux n'était ivre au moment des observations ou de l'interview. S'ils avaient été ivres, auraient-ils pu imaginer de tels objets, se rappeler des détails précis et toujours être convaincus, à jeûn et des semaines après, de la réalité de ce qu'ils avaient vu ? Et quand même, cela aurait-il pu s'imbriquer aussi parfaitement avec d'autres observations inconnues d'eux ?

L'hallucination permet de tout expliquer. Cela n'arrive normalement qu'aux personnes qui ont une forte fièvre, qui souffrent de maladies mentales ou qui se trouvent dans un état émotionnel excessif ou sous hypnose (ou sous l'influence de l'alcool ou de drogues). Aucune de ces conditions n'est applicable à aucun des témoins. Même si cela avait été le cas, le même argument que précédemment reste applicable : le caractère compatible, exact et corroboratif de leurs déclarations. De toute façon comment 38 témoins (au bas mot) peuvent-ils avoir la même hallucination au même moment ? Et (dans un cas) comment une hallucination peut-elle être photographiée ?

L'exagération reste la seule possibilité valable. De toute façon elle implique une base de vérité. Il est très possible que certaines (ou beaucoup) des observations aient été exagérées, mais elles nécessitent certaines explications. Même si les choses incroyables racontées par le Père Gill furent exagérées; elles n'en restent pas moins incroyables à moins que l'on dise que le Père ait délibérément menti.

Un homme peut exagérer la taille du poisson qu'il a attrapé, mais s'il dit avoir attrapé une baleine et qu'il s'agisse en réalité d'une carpe, on peut directement le traiter de menteur. Je crois que la plupart des témoins ont essayé d'être aussi exacts que possible et qu'il n'y a pas d'exagération délibérée. Ma connaissance de la plupart des personnes concernées m'autorise à dire cela. La mémoire peut trahir parfois. C'est certainement vrai. Diffé-

Tableau des observations (suite)

	Date	Heure	Lieu	Type	Témoins
34	26.6.59	19 h 15	Giwa	engin ovale avec hublots se déplace, se balance se déplace bruit	E. EVENETT, commerçant
35	27.6.59	18 h - 19 h	Boianai	engin circul. avec hommes échange de signaux + 2 disques	Rév. W.B. GILL - A.L. BOREWA, ass. méd. - A. BARATA, instituteur - E. KODAWA, instituteur - I. VIOLET, instituteur - D. FREDA, instituteur
36	27.6.59	19 h 40 - 20 h 45	Baniara	lumière sphér. et disque	R.L. SMITH, off. de patrouille R. ORWIN, Ass. District Officer Mme R. ORWIN
37	27.6.59	18 h 45	Boianai	1 engin circul. + 7 disques	
38	28.6.59	20 h 30	Sideia	sphère orange - bleue	Mission Cathol. Rom. de Sideia
39	28.6.59	18 h 20 - 21 h 15	Baniara	lumière sphér. et disque	
40	6.7.59	20 h 40 - 21 h	Dogura	disque-looping	Rév. D.F. DURIE, Principal collège St Aidan de Dogura
41	6.7.59	0 h 50 - 1 h 45	Baniara	lumière sphér.	R.L. SMITH, Officier de patrouille
42	8.7.59	nuît	Dogura	mystérieuse lumière sur mer	
43	9.7.59	19 h ?	Dogura	lumière blanche se déplaçant lent.	
44	6.59	nuît	Monare	boule blanche se déplaçant	
45	6.59	tôt matin	Monare	boule, fluctue	
46	18.7.59	20 h	Didiwa	lumière se déplaçant au-dessus de montagne	
47	20.7.59	18 h	du bateau	lumière se déplaçant au-dessus de montagne	B. CLIFFORD, capitaine chalutier côtier
48	21.7.59	9 h 15	Menapi	disque argenté traverse le ciel	AUGUSTIN, professeur
49	22.7.59	19 h 45	Pora	engin en forme de dôme basse altitude	G. TAUNAVEN
50	23.7.59	nuît	Dabora	lumière verte et blanche	
51	24.7.59	21 h	Menapi	lumière blanche rapide	
52	25.7.59	19 h 30	Gaiawanaki	engin en forme de dôme sur sa tranche basse altitude	
53	7.59	nuît	Koyabagira	objets comme des bateaux dans le ciel	
54	26.7.59	nuît	Banapa	disque blanc allant vers mer	E. YAKAWA, ass. médical
55	27.7.59	nuît	Banapa	id	id
56	3.8.59	18 h	Mapouna	sphère blanche rayons verts	R.L. SMITH, off. de patrouille
57	4.8.59	19 h	Wakwapu	id	id
58	6.8.59	23 h	Pora	lumière rouge-vert-blanc	
59	8.8.59	18 h 30 - 21 h 15	Biniguni	sphère blanche rayons verts	R.L. SMITH, off. de patrouille
60	10.8.59	03 h 50	Baniara	2 sphères nombreuses coul. + disque bronze	R. ORWIN, Ass. Distr. Off. Mme ORWIN
61	14.8.59	19 h 30	Mukawa	sphère blanche explose - blanc, orange, rouge	R.L. SMITH, off. de patrouille
62	14.8.59	nuît	Embi	lumière blanche descend de la montagne	

(suite du tableau page 34)

rentes personnes
rents de la mêm
nes qui se sou
façon. Mais les
plémentaires e
Les rapports c
Moins de six m
tion des rappo
58 et la plupart
de semaines, c
normale peut s
ou important
pendant une g
de façon pres
vint.

Qui sont-ils ?

La majorité s
clair dans le
avaient une a
pourvus de
(nos 31, 33, 34)

L'aspect soli
cas des bou
ralement ap
Cependant le
se et de cor
tionnel et c
apparemmen
objets mêm
étaient effec
compagnons
hommes à b
prétendent
implique un
n'avons pas
habitées. D
non-habités
est cepend
tude la tail
semblaient
même gaze

Là encore
nosité peut
sein de la
enveloppe
d'électricité

Le petit dis
n'était peu

Boians
Commerçant
L. - A.L. BOREWA, ass. ATA, instituteur - E. stituteur - I. VIOLET, FREDA, instituteur
Off. de patrouille s. District Officer N
Il. Rom. de Sideia
RIE, Principal collège Dogura
Officier de patrouille
capitaine ier
professeur
N
ass. médical
id
off. de patrouille
id
off. de patrouille
Ass. Distr. Off. N
off. de patrouille

rentes personnes se souviendront d'aspects différents de la même chose. Il n'y a pas deux personnes qui se souviennent d'un accident de la même façon. Mais les différences sont en général complémentaires et non fondamentalement opposées. Les rapports de Boianai le montrent clairement. Moins de six mois se sont écoulés avant la réception des rapports (sauf pour les observations de 58 et la plupart du temps ce n'était qu'une question de semaines, de jours ou d'heures. Une personne normale peut se rappeler un événement inhabituel ou important avec une exactitude surprenante pendant une grande partie de sa vie, et le décrire de façon presque aussi vivante que lorsqu'il survint.

Qui sont-ils donc ?

La majorité semblerait être des machines. C'est clair dans le cas de Boianai et de Menapi. Ils avaient une apparence solide, métallique, étaient pourvus de fenêtres, de pattes et de « ponts », (n° 31, 33, 34, 35, 48).

L'aspect solide n'était pas aussi évident dans le cas des boules, des disques et autres objets généralement aperçus sous forme de « lumières ». Cependant les changements de direction, de vitesse et de couleur suggèrent un mouvement intentionnel et contrôlé. Une force quelconque et apparemment intelligente guidait et propulsait les objets même non-habités. Certains d'entre eux étaient effectivement habités. Le Père Gill et ses compagnons soutiennent avoir réellement vu des hommes à bord de l'un d'eux (n° 33, 35). D'autres prétendent avoir vu des hublots (n° 34), ce qui implique une présence dans la machine. Nous n'avons pas la preuve si d'autres machines étaient habitées. D'autres peuvent avoir été des disques non-habités ou des lumières de taille réduite. Il est cependant impossible de mesurer avec exactitude la taille de ces lumières mobiles. Certaines semblaient dépourvues d'état solide, et semblaient même gazeuses.

Là encore nous n'avons pas de preuves. La luminosité peut aussi bien avoir été une enveloppe au sein de laquelle se cachait un objet solide. Une enveloppe de gaz ou d'air ionisé ou chargé d'électricité.

Le petit disque extérieur qui suivait l'objet principal n'était peut-être pas un objet solide, mais on peut

raisonnablement croire à une sorte d'émanation ou d'image projetée en provenance de l'objet situé au-dessus. Les rayons de lumière verte n'avaient pas l'air solides, mais possédaient cependant des curieuses propriétés.

L'objet qui « explose » (la boule de feu verte (n° 10) et la grande sphère orange (n° 61) reste un cas mystérieux. Étaient-ils solides ou gazeux ? L'explosion ou la disparition était-elle accidentelle ou délibérée ? Peut-être que certains objets sont sacrifiés et détruits une fois la mission accomplie. « Qui sont-ils ? ». La question est toujours sans réponse. Si on le savait...

Quel est leur fonctionnement ?

Autre mystère, qui résolu, révolutionnerait la science. Nous voyons qu'ils semblent capables de planer sans mouvement pendant des périodes illimitées à n'importe quelle altitude, de se déplacer à n'importe quelle vitesse, de très lentement à une fantastiquement rapide. Peut-être que leur « truc pour disparaître » est dû à une telle accélération qu'ils deviennent invisibles avant que l'œil puisse enregistrer leur mouvement. Ils semblent capables d'effectuer n'importe quel virage, courbe, à angle droit ou même une marche arrière instantanée. Ils semblent capable de faire des loopings, de se balancer comme un pendule, de danser ou de se mouvoir dans un triangle, en fait de faire n'importe quoi : ceci soulignerait donc une indépendance absolue de la gravité, de l'élan (force acquise) et de la résistance à l'air. On aurait dit qu'ils n'avaient pas de masse !

Aucun son (rarement) indépendamment de la vitesse ou de l'accélération produite.

Ils semblent se déplacer plus vite que le son, pourtant ne franchissant pas le mur du son. Pourtant, à plusieurs reprises, un bruit semblable au tonnerre fut entendu juste après leur départ. Et dans un cas (n° 34) (à Giwa) la machine fit un bruit curieux juste avant l'accélération.

Bien qu'en plein jour ils n'émettent aucune lumière visible, la nuit ils sont toujours lumineux lors de leurs déplacements et presque toujours quand ils sont stationnaires. Cependant la couleur et l'intensité de la lumière sont toujours très variables. La couleur est habituellement blanche, parfois jaune, vert-bleue ou rouge. Dans certains cas, plusieurs couleurs apparaissent simultanément mais s'inter-

Tableau des observations (suite)

	Date	Heure	Lieu	Type	Témoins
63	16.8.59	23 h	Menapi Dabora	lumière rouge, vert, blanc	
64	17.8.59	nuît	Dabora	lumière blanche	
65	16.8.59	0 h 04	Baniara	2 sphères comme 60, mais plus petites	
66	18.8.59	id	id	id	
67	19.8.59	nuît	Dabora	lumière blanche au-dessus de la mer	
68	8.59	0 h 04	Baniara	lumière-étoile monte et descend	
69	9.59	0 h 02	Samarai	lumière oblongue éblouissante	A. JOB, entrepreneur
70	7.9.59	21 h	Mayauman	lumière blanche 2 fois	
71	13.9.59	19 h	Pumani	comme étoile se déplaç. légèr.	M. AIGABA, instituteur
72	30.9.59	18 h 55	Menapi	id	
73	23.10.59	22 h - 23 h	Pumani	lumière blanche ronde 1/2 lune vert, rouge, jaune	
74	28.10.59	19 h	Pora	lumière orange descendante	
75	30.10.59	22 h	Pumani	lumière colorée plus lointaine	
76	23.11.59	19 h 30 - 20 h 40	Koyabagira	disque blanc et objet sombre	Rév. A. RIRIKA J. KIRAKAI, instituteur C. MATAVOIA, ass. méd.
77	28.11.59	22 h	Tarakwaruru	comme étoile mouv. ascendant	Rév. GREENWOOD Mme GREENWOOD
78	oublié		Sideia	comme étoile sans fluctuations	
79	oct. nov. 58			étoile blanche fluctuante	

pénétrant continuellement. Il y a souvent un lien entre la couleur et la vitesse. Les rapports ne cessent de mentionner que la lumière augmentait de brillance (ou devenait plus grande) plus l'objet se déplaçait rapidement. Quand l'objet était stationnaire (ce n'est pas une règle générale) elle diminuait souvent pour devenir un orange foncé ou jaune ou rougeâtre. Dans 1 cas (Giwa) l'objet devint tout à fait sombre (sauf les hublots).

Dans de nombreux cas l'accélération était liée au changement de couleurs (par exemple Boianai, Giwa). Dans ces deux cas, le rouge marquait le début du mouvement et le bleu-vert était associé à une grande vitesse. Dans quelques rares cas, il y avait une traînée vaporeuse (dans la lumière du jour à Port Moresby) ou de lumière (comme à Giwa), mais en règle générale aucune traînée même à grande vitesse. Dans un cas, formation d'un nuage avant l'apparition de l'objet (est-ce le cumulus agité dont parle Aimé Michel ?).

Ces phénomènes lumineux extraordinaires semblent

être liés, d'une certaine manière, au mode de propulsion. La remarquable théorie du Lieutenant Plantier décrite dans le livre d'Aimé Michel « La vérité sur les soucoupes volantes », prédit justement de tels effets et il serait très intéressant de savoir jusqu'où les observations en Papouasie collent avec cette théorie. La théorie de Plantier est celle-ci : si les véhicules étaient propulsés par un type particulier de champ électrique, ils seraient capables d'exécuter toutes les évolutions que semblent faire les soucoupes volantes et l'ionisation de l'air produirait le même effet lumineux. Tout bruit serait également éliminé. Il serait intéressant de savoir si cette théorie pourrait également expliquer le petit disque bronze, les rayons verts et le halo de lumière entourant les hommes sur l'objet et l'objet lui-même. Les modifications apparentes de dimension qui suscitèrent les gens à se demander si l'objet était en train de rapprocher ou de s'éloigner d'eux selon une ligne droite, pourraient n'être dûs qu'à une illusion provoquée

La publication quatrième volume de l'Aveyron » n'a pas été remous. C'est à Grenoble, attaché à La Nuit et ufologie très intelligente écrit la lettre

« La publication de doute provoquée de l'ufologie, mais car il est en opinion à ce sujet

1. Il fallait publier la félicité de

2. La lecture tant sur la page sur celle de la dent que le lisé une méthode re policier, croyance ne principal), s'obtient. Cet dans les qu'il veut contraindre sans y réussir. Inutile de parler avec cette

a) Un témoin être reçu

(suite de la page)

par l'accroissement de l'air ionisé ne modifiant pas

Cependant ces pertes et espoirs qu'elles-unes de dire est que cette méthode pour le mode de propulsion, et d'un type tellement supérieur terrestres ont pu

(à suivre)

Chronique des OVNI

Navires de l'espace ou dirigeables impossibles ? (1)

Nous avons déjà évoqué cette fameuse affaire des « dirigeables » observés à travers les Etats-Unis au printemps de 1897. Dans « La chronique des OVNI » (1), je consacre un chapitre entier à ces étranges apparitions de l'airship américain, mais en m'intéressant particulièrement aux Etats du Texas, du Michigan, de l'Illinois ou de l'Arkansas. Aujourd'hui, nous constatons que de plus en plus de chercheurs semblent s'intéresser à ces anciens OVNI. Dans la revue PURSUIT (2), George M. Eberhart consacrait un article aux observations de ce « dirigeable » au-dessus de l'Ohio. Ces nouveaux cas, tous originaux, renforcent l'idée d'une vague importante au cours des mois de mars et d'avril 1897, mais en même temps ils révèlent des caractéristiques particulières que les Texans ou les habitants proches des Grands Lacs n'avaient pas signalées. Aussi, il m'a paru bon de vous faire connaître quelques-uns des cas majeurs de cette série d'observations au-dessus de l'Ohio.

Quand James McKenzie entra dans le village de Casstown pour parler de l'aventure qu'il avait vécue, il n'avait jamais entendu parler du mystérieux « dirigeable ». Alors qu'il nourrissait ses porcs, ce 14 avril 1897, vers 06 h 00, dans sa ferme située à un bon kilomètre au nord de Casstown, il avait entendu un bruit curieux, comme si un troupeau d'oies était en train de passer au-dessus de lui. Levant les yeux, il avait vu un étonnant « oiseau gigantesque » voler vers le sud-ouest à une altitude d'environ 50 m. L'objet avait des ailes et comme une sorte de « queue » ou de gouvernail. Il émettait un bruit pareil à une musique lointaine et McKenzie entendit distinctement comme une voix humaine alors que « l'oiseau » s'enfonçait dans l'aube naissante. C'est alors que quelque chose de très grand et d'une couleur blanche tomba de l'appareil. Malheureusement, McKenzie ne se soucia pas de cet incident et quand il voulut retourner sur place le lendemain, en compagnie de quelques amis, il ne retrouva rien.

Ce jour-là précisément (15 avril), ce fut au tour d'habitants de Dunkirk d'apercevoir le fameux airship. Dans la nuit, deux adolescents virent comme une étoile qui changeait de couleur, passant du rouge au vert et au jaune avant qu'elle ne disparaisse derrière un nuage en direction de l'ouest. Peut-être s'agissait-il là tout simplement d'une véritable étoile ou plutôt d'une planète. Mais ce qu'on allait observer 45 minutes plus tard ne pou-

vait en aucune façon être confondu avec un phénomène naturel.

Il était 20 h 15 ce soir-là quand de nombreux cheminots, dont MM. French et Willis Mahon, virent un « airship si près du sol qu'on pouvait entendre parler leurs occupants ». Ces témoins ajoutèrent à l'époque (3) : « La chose était aussi grande qu'un wagon et elle avait comme des ailes qui s'étendaient sur les côtés avec une sorte de moteur à chaque extrémité. Devant on distinguait nettement une lueur rouge, tandis qu'à l'arrière, il y avait une lampe jaune-verdâtre ».

Le « Lancaster Daily Eagle » rapporte que la même nuit, deux fermiers, Byron Rutter et Billy Schneider, avaient pu observer le mystérieux « dirigeable » dans le nord de Fair Field. Un objet sombre vint les survoler : il avait la forme d'un cigare et il avait deux paires de grandes ailes. Rutter précisa : « Il était incliné à un angle de 45°, ce qui me fit penser qu'il s'était posé non loin de là et qu'il venait juste de décoller ».

Dans les premières heures du 16 avril, l'OVNI (4) fut aperçu au-dessus de Sandusky et certains habitants d'Akron virent une drôle de lueur dans le ciel de leur cité chaque soir entre le 14 et le 17 avril. Vers 19 h 00, ce 16 avril, plusieurs citoyens d'Akron observèrent plusieurs de ces lumières qui se déplaçaient vers le sud-ouest juste en dessous des nuages. Les témoins sont catégoriques : ces lueurs étaient accrochées à un immense objet qui ressemblait à un ballon dont on devinait bien le contour. Une heure plus tard, un astronome amateur, H. R. Bolander, vit l'image d'un objet cigaroïde à travers son télescope. Cela se passait à Marion, à 140 km au sud-ouest d'Akron. Bolander ajouta que l'objet émettait une lumière vive, « comme celle d'une lampe à incandescence ». D'autres témoins confirmèrent d'ailleurs le récit de l'astronome.

Dans son édition du 17 avril 1897, le « Marion Daily Star » commentait : « On pourrait se demander quel peut bien être le breuvage qui amène les

1. Michel Bougard, La chronique des OVNI, éditions Jean-Pierre Delarge, Paris, 1977.
2. George M. Eberhart, The Ohio airship story, in Pursuit, Vol. 10, n° 1, hiver 1977.
3. D'après le News Republican de Kenton, et l'Enquirer de Cincinnati, tous deux datés du 16 avril 1897.
4. Il est difficile de ne pas le nommer ainsi puisque 80 ans après les faits, cet objet demeure manifestement non identifié.

[illegible]

Vers 23 h 00, cette même nuit du 16 avril, plusieurs jeunes gens de Logan furent soudain effrayés par un puissant jet de lumière. Ils virent alors au-dessus d'eux un grand objet sombre qui se déplaçait lentement sur la ville. Trois des témoins, Henry Rose, Fred Friesner et Charles Wood, décidèrent de poursuivre l'engin en carriole. Arrivés à environ 5 km au sud de la ville, ils constatèrent que le « dirigeable » s'approchait très près du sol et ils purent même « entendre le bruit d'une conversation animée entre les membres de l'équipage ». Alors qu'ils s'étaient approchés à moins de 20 m de l'objet, les témoins virent celui-ci s'élever rapidement dans le ciel. Selon H. Rose, on aurait dit un « bateau noir d'une douzaine de mètres de long ».

5. D'après l'Enquirer de Cincinnati, 20 avril 1897.
6. D'après le Beacon and Republican d'Akron (21 avril 1897), et le Blade de Toledo (22 avril 1897).
7. D'après le Plain Dealer de Cleveland, 25 avril 1897.

Malgré toutes ces folies, les observations sérieuses ne manquaient pas. Dans la matinée du 17 avril, on en fit une très intéressante au-dessus de Sandusky. L'objet observé portait des lumières pourpres, jaunes et vertes. Un des témoins, E. T. Kenan, le décrivit comme « une auge d'une douzaine de mètres de long avec des ailes ressemblant à celles d'un moulin à vent du 16^{ème} siècle (!) ». Vers 20 h 00, ce même jour, c'est près de Mt. Gilead qu'un fermier et son épouse observèrent un phénomène identique. Craignant le ridicule (eh oui, déjà), ils ne racontèrent leur aventure que trois semaines plus tard. Ce même soir, d'autres rapports d'observations parvinrent de Coolville, Ashland et Alliance. La nuit suivante (18 avril), ce fut au tour des habitants de Cutler d'observer un immense engin volant muni d'ailes et d'un projecteur, qui se déplaçait rapidement dans le ciel en émettant un bruit de « moteur à essence ».

Un autre message signé Harris allait être trouvé par un « important citoyen » de Lorain. Sur l'enveloppe : « A bord de l'Airoia, 22 avril 1897. » Le quotidien qui révéla la découverte précisait (7) :

A travers les prises de position n'en demeurait pas son survol de l'Ohio Lancaster et Baltimore troisième semaine de 100 m du témoin l'anonymat pour plaisants de la à l'intérieur de l'observaient dans un occupants était l'autre parlait l'anglais ». En s'entretenant de l'airship lui révélait « Aeribarque » à terminer un voyage souvent de se positionner de s'approcher s'approvisionner et témoin une démonstration de l'appareil aller. Bien qu'ils propulsion de l'engin qu'ils devaient utiliser capable de contre-attaquer ».

nte. Une certaine
t réputée comme
ville » à Findlay,
sa ville en hur-
« son » appareil
liquait la planète
faire le tour du
plate l'affaire (5),
pour l'emmener
onduisit à l'asile

ervations sérieu-
la matinée du
ssante au-dessus
tait des lumières
es témoins, E. T.
auge d'une dou-
es ailes ressem-
nt du 16ème siè-
our, c'est près de
épouse observè-
aignant le ridicule
leur aventure que
me soir, d'autres
ent de Coolville,
ante (18 avril), ce
ler d'observer un
s et d'un projec-
t dans le ciel en
essence ».

pose au-dessus de
) ainsi que dans
ob et Seth Green
es » de nulle part
qu'il passait au-
la ville. A Massil-
pas moins de 15
de ces nombreux
découvrit même
étranges passa-
st laconique : « A
our Cuba. 20 avril
message; veuillez
ointe et l'envoyer
sera. (signé) Wil-

allait être trouvé
orain. Sur l'enve-
avril 1897. » Le
rte précisait (7) :

« Dans la lettre, l'auteur indique que le navire fut construit dans un endroit caché, près de Santa Fé (Nouveau-Mexique) et que leur voyage commença de là. « Nous avons survolé chaque Etat de l'Union », poursuit la lettre, « pêché dans les Grands Lacs, traversé les plaines et atterri sur les montagnes ». L'auteur dit aussi que le navire a une longueur de 25 m et une largeur de 6 m, et qu'il est soutenu par un ballon de 10 m de diamètre. A l'arrière, il y a une hélice qui propulse l'engin grâce à des batteries. L'auteur proclame que lui-même, sa femme et son enfant, sont les seules personnes à bord... Pour terminer, il ajoute qu'il retournera dans quelques jours au Nouveau-Mexique où un plus grand navire est en construction. Celui-ci permettra de traverser l'océan. Il signe du nom de William R. Harris ».

La confusion était totale. Confusion voulue, entretenue ou irresponsable ? Personne, aujourd'hui encore, ne peut le dire. Qui était William R. Harris ? Un simple amateur de canular, quelqu'un bien décidé à ce qu'on ne prenne pas au sérieux l'affaire des navires de l'espace ou bien... ? L'interrogation demeure.

A travers les plaisanteries, les canulars et les prises de position les plus folles (voir figure 2), il n'en demeurait pas moins que l'airship continuait son survol de l'Ohio. Un atterrissage eut lieu entre Lancaster et Baltimore, vers 20 h 00, un soir de la troisième semaine d'avril. L'objet se posa à moins de 100 m du témoin principal qui préféra garder l'anonymat pour ne pas devenir la cible des plaisantins de la ville. Selon ce témoin, il y avait à l'intérieur de l'objet deux personnages qui « conversaient dans une drôle de langue ». Un de ces occupants était de type « oriental » alors que l'autre parlait l'anglais avec un « accent britannique ». En s'entretenant avec le témoin, les pilotes de l'airship lui révélèrent que leur appareil s'appelait « Aeribarque » (sic !), et qu'ils étaient occupés à terminer un vol expérimental. Il leur arrivait souvent de se poser dans des endroits isolés ou bien de s'approcher des villes quand il fallait s'approvisionner en vivres (8). Ils firent devant le témoin une démonstration de l'équipement électrique de l'appareil et le prièrent ensuite de s'en aller. Bien qu'ils ne révélèrent rien du mode de propulsion de l'engin, le témoin est convaincu qu'ils devaient utiliser « quelque substance volatile capable de contrer la force de gravitation terrestre ».

Figure 2.

Comme lors de toutes les autres vagues d'OVNI, les canulars et autres fantaisies vinrent troubler les observations dignes de foi. Dans son édition du 24 avril 1897, le quotidien « Evening Press » de Columbus publiait cette représentation d'une affiche qu'un magasin de la ville avait jugé bon de placer à son entrée pour attirer la clientèle.



Vers le 21 avril, des gens d'Ashland observèrent un phénomène un peu différent des autres. Il ne s'agissait pas d'un navire aérien mais plutôt d'un trait de lumière vertical ayant apparemment une trentaine de mètres de long. Cet OVNI se déplaça du sud vers l'ouest. Le 22 avril, vers 02 h 00, alors qu'il s'était réveillé pour nourrir son jeune enfant, le juge E. H. Hinman, d'Elyria, aperçut par la fenêtre un grand navire aérien qui planait à environ 300 m d'altitude. Il était équipé de nombreuses lueurs très vives et on distinguait comme une traînée bleuâtre à l'arrière. Dans la soirée de ce 22 avril, un de ces dirigeables fila contre le vent au-dessus de Westerville. L'objet lui-même ne fut jamais visible mais on aperçut nettement une grande lueur rouge se déplacer dans le ciel. John Haywood, professeur d'astronomie au College Otterbein, put observer cette lueur au travers de son télescope : selon lui, cela ressemblait à un grand disque rouge très brillant.

Il y eut d'autres observations d'un navire aérien équipé d'ailes au-dessus du Comté de Mahoning, de Zanesville, de Fitchville, de Portsmouth et de Toledo, les 23 et 24 avril suivants. Dans la nuit du dimanche 25 avril 1897, W. F. Whittier, éditeur du « Sunbury News Item » avait installé son appareil photographique dans l'imprimerie de son quotidien afin de prendre quelques clichés d'éclairs, la nuit

8. D'après l'Enquirer de Cincinnati, 25 avril 1897.

étant particulièrement orageuse. En développant une des plaques, il eut la surprise de constater qu'à côté d'un magnifique éclair, on apercevait la silhouette de ce qui paraissait bien être le fameux dirigeable inconnu. Les copies de ce quotidien sont malheureusement rarissimes de nos jours, si bien qu'il est difficile de dire si cette photo fut ou non publiée à l'époque.

Les observations de « navires volants » allaient en tout cas continuer durant la dernière semaine d'avril 1897. Vers 21 h 00, le 29 avril, un habitant de Munroe Falls en apercevait un. Une heure plus tard, c'était au tour d'un officier de police de Cincinnati, John Ringer, d'assister à un curieux spectacle aérien. Ce témoin relate ainsi son observation (9) : « J'étais debout au coin de la 8ème rue quand mon attention fut attirée par un chapelet de lumières qui se déplaçaient à travers le ciel. Devant, il y avait comme une lampe plus forte, un peu comme un projecteur, et derrière, c'était une rangée de lueurs plus petites, à peine plus grandes que des étoiles, à la queue-leu-leu. Cela paraissait si haut que je ne pus pas définir le contour d'un objet. Tout cela se déplaçait rapidement vers le sud-ouest et je pus les suivre jusqu'à leur disparition. A côté de moi, une demi-douzaine

de personnes observèrent elles aussi cette bien étrange chose... »

Le 2 mai, un autre officier de police, de Kenton cette fois, observait le passage d'un « dirigeable de forme de cigare avec un projecteur rouge à l'avant ». Deux jours plus tard, des dizaines d'habitants de Cincinnati voyaient un curieux objet ovoïde rouge zigzaguer dans le ciel. Un des témoins, le Dr Louis Domhoff en fit un dessin : du centre de l'objet et à chacune de ses extrémités sortent des faisceaux lumineux. On en revit dans la région le 8 mai suivant, tandis que c'est du 11 mai 1897 qu'est daté le dernier rapport concernant l'observation d'un navire aérien au-dessus de l'Ohio. L'événement eut lieu à Sandusky, vers 10 h 00.

N'oublions pas que durant tout ce temps, de mars à la mi-mai 1897, des milliers d'autres personnes des Etats du Texas et des Grands Lacs observaient les survols ou atterrissages de dizaines d'autres navires aériens. Cette vague de 1897 est absolument incroyable tant la quantité des témoignages est considérable.

C'est à l'interprétation de cette vague limitée dans le temps mais excessivement étendue dans l'espace que nous procéderons dans la seconde partie de cet article.

(à suivre)

Michel Bougard.

9. D'après le Blade de Toledo, 30 avril 1897.

La chronique des OVNI

par Michel Bougard, éditions Jean-Pierre Delarge, Paris.

« Ce livre est capital. Il démontre, non sans talent, que le ciel terrestre a été survolé naguère par des flotilles d'OVNI. D'après cette « Chronique des OVNI » nous voyons comment les foules réagissaient en présence de phénomènes célestes inexpliqués. On peut ainsi dire que l'ouvrage de M. Bougard est un point de départ d'une étude de la perception socio-psychologique des OVNI ».

Detector S.I.D.I.P. - magazine « L'Autre Monde ».

Les OVNI ne constituent pas un mythe moderne, mais plutôt une réalité quasiment quotidienne au fil des époques et des civilisations.

Pour la première fois, voici un ouvrage qui réunit l'ensemble des informations actuellement disponibles sur ces cas anciens.

Avec 230 figures dans le texte et un cahier de 39 illustrations hors texte, voilà un livre qui comble vraiment une lacune dans votre bibliothèque et que vous ne pouvez manquer : 460 FB.

Vous pouvez l'obtenir en versant le montant de la commande au C.C.P. n° 000-316209-86 de la SOBEPS, avenue Paul Janson, 74 - 1070 Bruxelles, ou au compte bancaire n° 210-0222255-80. Pour la France et le Canada, uniquement par mandat postal international ou par transfert bancaire (ne pas envoyer de chèque).

SERVICE

Nous vous ra
en versant le
26 - 1070 B
la France et
envoyer de

— **DES SOU**
écrite sous l
logique — 3

— **A IDENTI**
d'expression

— **LA NOUV**
ouvrage où
ainsi que de

— **LE NOUV**
d'armes Fra
particulier le
365 FB.

— **MYSTERI**
la Nuit » (éd
comme Aime
approfondie

— **LES SOU**
PES VOLAN
récemment r

— **LE LIVRE**
tions des ho
goureuse —

— **LES DOS**
tée des inva
— 285 FB.

— **SOUCOU**
recherche sé

— **FACE AU**
un dossier c

— **DES SIGN**
angle origina

— **CHRONIC**
les vues très
— 345 FB.

— **LE COLL**
les OVNI au

— **DISPARIT**
breux témoi
disparitions

— **LE DOSS**
TRE, de Jac
présentée so

— **LES OBJ**
fond); un ou
rieuse du ph
— 340 FB.

— **SOUCOU**
ouvrages am
servations —

— **LES ETR**
française de
qu'a suscité

— **LES OVNI**
Robert Laffo
tions d'OVNI

— **LE LIVRE**
de l'espace,
pliqués de r